

## CHAPITRE XXXIV

1. Accedite, gentes, et audite; et populi, attendite; audiat terra, et plenitudo ejus; orbis, et omne germen ejus.

2. Quia indignatio Domini super omnes gentes, et furor super universam militiam eorum; interfecit eos, et dedit eos in occisionem.

3. Interfecti eorum projicientur, et de cadaveribus eorum ascendet foetor; tabescent montes a sanguine eorum.

4. Et tabescet omnis militia caelorum, et complicabuntur sicut liber caeli; et omnis militia eorum defluet, sicut defluit folium de vinea et de ficu.

5. Quoniam inebriatus est in caelo gladius meus; ecce super Idumaeam descendet, et super populum interfectionis meae, ad iudicium.

6. Gladius Domini repletus est sanguine, incrassatus est adipe, de sanguine agnorum et hircorum, de sanguine medullatorum arietum; victima enim

1. Approchez-vous, nations, et écoutez; peuples, soyez attentifs; que la terre écoute, et ce qui la remplit; le monde et tout ce qu'il produit.

2. Car l'indignation du Seigneur va fondre sur toutes les nations, et la fureur sur toute leur armée; il les tuera et il les livrera au carnage.

3. Leurs morts seront jetés, et la puanteur s'élèvera de leurs cadavres; les montagnes dégoutteront de leur sang.

4. Et toute la milice des cieux se dissoudra, et les cieux s'enrouleront comme un livre; et toute leur milice en tombera, comme les feuilles tombent de la vigne et du figuier.

5. Car mon glaive s'est enivré dans le ciel; voici qu'il va descendre sur l'Idumée, et sur le peuple que j'ai voué au carnage, pour en faire justice.

6. Le glaive du Seigneur est plein de sang; il est tout couvert de graisse, du sang des agneaux et des boucs, du sang des béliers engraisés; car il y a des

§ VI. — Jugement et châtiement des nations païennes, gloire d'Israël. XXXIV, 1 — XXXV, 10.

Ce beau discours sert de magnifique conclusion aux chap. xxviii-xxxiii. Ils sont à cette troisième subdivision de la première partie des oracles d'Isaïe ce que les chap. xxiv-xxvii étaient au second groupe (chap. xiii-xxiii). Nous trouvons ainsi à deux reprises, après des prédictions spéciales, qui devaient pour la plupart se réaliser dans le temps, un finale d'un caractère apocalyptique et eschatologique, qui généralise le tout, et nous transporte à la fin des temps et même dans les régions de l'éternité.

1° Dieu se vengera de ses ennemis. XXXIV, 1-17.

CHAP. XXXIV. — 1-4. Exorde et thème de cette première partie du discours. — *Accedite, gentes...* Tous les hommes sans exception, et même tous les êtres (*terra, et plenitudo...*), sont convoqués comme témoins des jugements divins. Cf. 1, 2; Ps. LI, 4, etc. — *Quia indignatio...* Résumé majestueusement terrible (vers. 2) des vengeances que Dieu se prépare à tirer de ses adversaires. — *Universam militiam...* : l'humanité, sous la figure d'une armée immense. — *Interfecit eos*. Hébr. : il les a voués à l'anathème. — *Interfecti... projicientur* (vers. 3) : sans sépulture, et formant une masse immonde. — *Tabescent montes...* Ce trait montre quelle sera l'étendue du carnage : les bases des montagnes,

plongées dans le sang, se fondront et s'écrouleront. — *Tabescent... militia caeli* (vers. 4). Comme plus haut, xiii, 10, 13. Comp. Joel, II, 80, et III, 15; Matth. xxiv, 29, etc. Le monde actuel se désagrègera pour faire place à la nouvelle terre et aux nouveaux cieux. — *Complicabuntur sicut liber*. Comparaison magnifique, qu'on ne trouve qu'ici et Apoc. vi, 14. Le ciel se repliera sur lui-même, à la façon d'un rouleau de parchemin, et les astres tomberont alors *sicut defluit folium...* autre comparaison fort belle. Pour la première, voyez l'*Atl. archéol.*, pl. Lxvii, fig. 8; pl. Lxviii, fig. 2, 4; pl. Lxx, fig. 3.

5-7. Le jugement de Dieu contre l'Idumée. — *Inebriatus est... gladius*. Cf. xxvii, 1; Deut. xxxii, 41 et ss. Le glaive du Seigneur s'est enivré dans le ciel en y mettant le désordre et la ruine qui viennent d'être décrits (vers. 4). — *Super Idumaeam*. De même que Moab au chap. xxv, 10-12, les Iduméens, ces autres ennemis anciens et cruels du peuple de Dieu (cf. Num. xx, 15 et ss.; II Par. xxviii, 17; Ps. cxxxvi, 7; Am. I, 11-12, etc.), figurent ici tous les adversaires du royaume théocratique dans le monde païen. — *Populum interfectionis...* Hébr. : le peuple de mes anathèmes (comp. le vers. 2<sup>o</sup>). Il s'agit encore des Iduméens, dont Jéhovah a décrété l'extermination totale. — *Repletus est... incrassatus...* (vers. 6). Prétéritifs prophétiques qui marquent une entière certitude. La description est de toute beauté. — *Agnorum et hircorum*. Métaphore pour désigner de nouveau les habitants de l'Idumée.

victimes du Seigneur à Bosra, et il fera un grand carnage dans la terre d'Édom.

7. Les licornes descendront avec eux, et les taureaux avec les plus puissants d'entre eux; la terre s'enivrera de leur sang, et le sol sera imprégné de leur graisse.

8. Car c'est le jour de la vengeance du Seigneur, l'année des représailles pour faire justice à Sion.

9. Les torrents de l'*Idumée* se changeront en poix, et son sol en soufre, et sa terre deviendra une poix brûlante.

10. Son feu ne s'éteindra ni jour ni nuit; sa fumée montera à jamais; de génération en génération elle sera désolée, et il n'y passera personne dans la suite des siècles.

11. Le pélican et le hérisson la posséderont, l'ibis et le corbeau y habiteront; Dieu étendra la ligne sur elle pour la réduire à néant, et le niveau pour la détruire entièrement.

Domini in Bosra, et interfectio magna in terra Edom.

7. Et descendent unicornes cum eis, et tauri cum potentibus; inebriabitur terra eorum sanguine, et humus eorum adipe pinguium.

8. Quia dies ultionis Domini, annus retributionum iudicii Sion.

9. Et convertentur torrentes ejus in picem, et humus ejus in sulphur; et erit terra ejus in picem ardentem.

10. Nocte et die non extinguetur, in sempiternum ascendet fumus ejus; a generatione in generationem desolabitur, in sæcula sæculorum non erit transiens per eam.

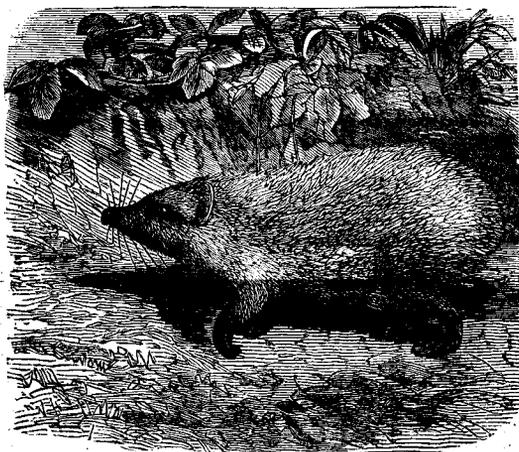
11. Et possidebunt illam onocrotalus et ericius; ibis et corvus habitabunt in ea; et extendetur super eam mensura, ut redigatur ad nihilum, et perpendicularum in desolationem.

— *De sanguine medullatorum*. D'après l'hébreu : de la graisse des reins des bœufs. Cf. Lev. III, 4. — *Bosra*. L'une des principales villes d'Édom, au nord de Pétra. Cf. Lxi, 1; Gen. xxxvi, 33, et la note; *Atlas géogr.*, pl. v. — *Et... unicornes* (vers. 7). Hébr. : *r'émim*, ou les taureaux sauvages. Voyez Job, xxxix, 9, et le commentaire (*Atl. d'hist. nat.*, p. xciii, fig. 4; pl. xciv, fig. 5). Types des princes iduméens, qui tomberont aussi (*descendent*); frappés par la main de Dieu. — *Cum potentibus*. Hébr. : avec les bœufs.

8-10. Perpétuité de la ruine. — *Retributionum iudicii*... C.-à-d. une année de représailles pour la cause de Sion. Le Seigneur traitera les Iduméens comme ils ont eux-mêmes traité Jérusalem. Ce verset contient donc le motif de leur châtement. — *Et convertentur*. Images empruntées aux phénomènes volcaniques (vers. 9-10), pour décrire la ruine d'Édom. Le pays sera transformé en « un immense brasier » et deviendra une seconde Pentapole (cf. Gen. xix, 24). — *Nocte et die*... (vers. 10). Le caractère perpétuel de cette ruine est affirmé quatre fois de suite, avec une grande vigueur.

11-15. Nouvelles figures pour mettre en relief l'étendue de la dévastation. Cf. xiii, 20-22, et xiv, 23, où Isaïe a cité plusieurs détails tout semblables. — *Onocrotalus* : le pélican (*Atlas*

*d'hist. nat.*, pl. lxxiii, fig. 5, 7). — *Erietus* : le hérisson syrien, qui diffère tant soit peu du nôtre (*Atl. d'hist. nat.*, pl. cii, fig. 5, 6; pl. ciii, fig. 6, 7). — *Ibis*. Voyez le même *Atlas*, pl. lxxiv, fig. 4;



Le hérisson syrien.

pl. lxxv, fig. 1, 2, 6. Mais le mot hébreu *yansôf* désigne très vraisemblablement une espèce de hibou. — *Extendetur... mensura ut...* D'ordinaire on emploie le cordeau et le fil à plomb (*perpendicularum*) pour construire; ils servent ici à détruire, à raser les édifices au niveau du sol. Comp. Am. vii, 7-9, où l'on trouve cette même

12. Nobiles ejus non erunt ibi ; regem potius invocabunt, et omnes principes ejus erunt in nihilum.

13. Et orientur in domibus ejus spinæ et urticæ, et paliurus in munitiõibus ejus ; et erit cubile draconum, et pascua struthionum.

14. Et occurrent dæmonia onocentauros, et pilosus clamabit alter ad alterum ; ibi cubavit lamia, et invenit sibi requiem.

15. Ibi habuit foveam ericius, et enutrivit catulos, et circumfodit, et fovit in umbra ejus ; illuc congregati sunt milvi, alter ad alterum.

16. Requirite diligenter in libro Domini, et legite : unum ex eis non defuit ; alter alterum non quæsit ; quia quod ex ore meo procedit, ille mandavit, et spiritus ejus ipse congregavit ea.

17. Et ipse misit eis sortem, et manus ejus divisit eam illis in mensuram ; usque in æternum possidebunt eam, in generationem et generationem habitabunt in ea.

12. Ses nobles n'y demeureront plus ; mais ils invoqueront le roi, et tous ses princes seront anéantis.

13. Les épines et les orties croîtront dans ses maisons, les chardons dans ses forteresses, et elle deviendra le repaire des dragons et le pâturage des autruches.

14. Les démons et les onocentaures s'y rencontreront, et les satyres s'y jetteront des cris l'un à l'autre ; la sirène s'y retire, et y trouve son repos.

15. Le hérisson y fait son trou et y nourrit ses petits, il creuse tout autour, il les fait croître à son ombre ; les milans s'y rassemblent l'un près de l'autre.

16. Cherchez avec soin dans le livre du Seigneur, et lisez : rien de tout cela ne manquera, aucune de ces choses ne fera défaut ; car ce qui sort de ma bouche Dieu l'a ordonné, et c'est son esprit qui les rassemblera.

17. C'est lui qui leur fera le partage ; sa main la divisera entre eux au cordeau ; ils la posséderont éternellement ; ils y habiteront de génération en génération.

image saisissante. — *Ad nihilum, in desolationem*. Hébr. : en *fohu* et en *bohû* ; les deux expressions qui décrivent le chaos primordial au début de la Genèse (1, 2 ; voyez la note). — *Nobiles... non erunt...* (vers. 12). C'en est fait du royaume, qui disparaîtra avec ses chefs, les nobles et le roi. — *Regem... invocabunt* : le pressant de venir en aide au pays. L'hébreu réunit cette proposition à la précédente : Il n'y aura plus de nobles pour proclamer le royaume. On voit, par ce passage et par Gen. xxxvi, 1 et ss., que la monarchie était élective dans l'Idumée ; les chefs des clans ou tribus choisissaient le monarque. — *Orientur in domibus...* (hébr. : dans ses palais) *spinæ...* (vers. 13). Des épines de tout genre croîtront librement à travers les décombres. — *Cubile draconum*. L'hébreu *fannim* désigne les chacals. — *Struthionum*. Hébr. : les filles de l'autruche. — *Dæmonia onocentauris* (vers. 14). Deux sortes de démons. Saint Jérôme a traduit d'après les LXX. Sur le sens probable des mots *stytim* et *tytim*, voyez la note de xiii, 21. — *Pilosus clamabit...* Comp. xiii, 12, et le commentaire. — *Ibi... lamia*. Autre croyance populaire qu'Isaïe a insérée dans sa description poétique. D'après l'hébreu, *lilit*, la « Nocturne ». Les Assyriens et les Babyloniens admettaient aussi l'existence d'un démon mâle, *il*, et d'un démon femelle, *lilit*, qui tourmentait les hommes ou les femmes durant la nuit. Voyez F. Lenormant, *La magie*, p. 38. D'après la légende rabbinique, *Lilit* aurait été la femme d'Adam avant Ève, et serait devenue, après l'avoir abandonné, un démon qui

met sa joie, comme la Lamie grecque et romaine, à faire mourir les petits enfants. Cf. Buxtorf, *Lexicon talmudic.*, au mot *Lilith*. — *Ibi... ericius* (vers. 15). Hébr. : le serpent-dard (*qippôs*) ; la Vulgate a lu *qippôd*, comme au vers. 11\*) ; l'Eryx jaculus, qui abonde en Égypte et en Asie, et qui s'élançait à la façon d'un trait. — *Enutrivit catulos...* Hébr. : il déposera ses œufs, les couvra, et recueillera ses petits à son ombre. La description est très pittoresque.

16-17. L'oracle s'accomplira de point en point, car il vient de Jéhovah lui-même. — *Requirite diligenter*. Le prophète invite les Juifs à recourir au texte authentique de sa prédiction, lorsqu'elle se réalisera ; ils verront alors avec quelle rigoureuse exactitude l'accomplissement aura eu lieu. C'est son livre même qu'il désigne par les mots in *libro Domini*. — *Unum ex eis...* : pas une des plantes, pas un des animaux mentionnés ci-dessus ne manquera. — *Spiritus ejus* : la volonté toute-puissante du Seigneur. — *Et ipse misit...* (vers. 17). Remarquez l'insistance avec laquelle Isaïe répète ce fait. — *Eis sortem*. L'Idumée sera la propriété, l'héritage de tous ces êtres. La prédiction s'est accomplie à la lettre en ce qui concerne directement Édom, car ce pays est depuis de longs siècles livré à la ruine et aux bêtes sauvages ; mais nous avons dit que l'Idumée est avant tout un type dans ce passage : ce qui s'est réalisé pour elle s'accomplira de même pour tous les ennemis de Dieu, à la fin des temps.

## CHAPITRE XXXV

1. Le pays désert et sans chemin se réjouira, la solitude sera dans l'allégresse et fleurira comme un lis.

2. Elle poussera et germera, elle tressaillira de joie et de louanges; la gloire du Liban lui sera donnée, la beauté du Carmel et de Saron; ils verront eux-mêmes la gloire du Seigneur, et la beauté de notre Dieu.

3. Fortifiez les mains languissantes, et affermissiez les genoux qui chancellent.

4. Dites aux pusillanimes : Prenez courage et ne craignez point; voici votre Dieu qui apporte la vengeance et les représailles; Dieu lui-même viendra, et il vous sauvera.

5. Alors les yeux des aveugles verront, et les oreilles des sourds seront ouvertes.

6. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la langue des muets sera déliée; car des eaux jailliront dans le désert, et des torrents dans la solitude,

7. La terre aride se changera en étang,

1. *Lætabitur deserta et invia, et exultabit solitudo, et florebit quasi lilium.*

2. *Germinans germinabit, et exultabit lætabunda et laudans; gloria Libani data est ei, decor Carmeli et Saron; ipsi videbunt gloriam Domini, et decorem Dei nostri.*

3. *Confortate manus dissolutas, et genua debilia roborate.*

4. *Dicite pusillanimis : Confortamini, et nolite timere; ecce Deus vester ultionem adducet retributionis; Deus ipse veniet, et salvabit vos.*

5. *Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum patebunt.*

6. *Tunc saliet sicut cervus claudus, et aperta erit lingua mutorum; quia scissæ sunt in deserto aquæ, et torrentes in solitudine.*

7. *Et quæ erat arida, erit in stagnum,*

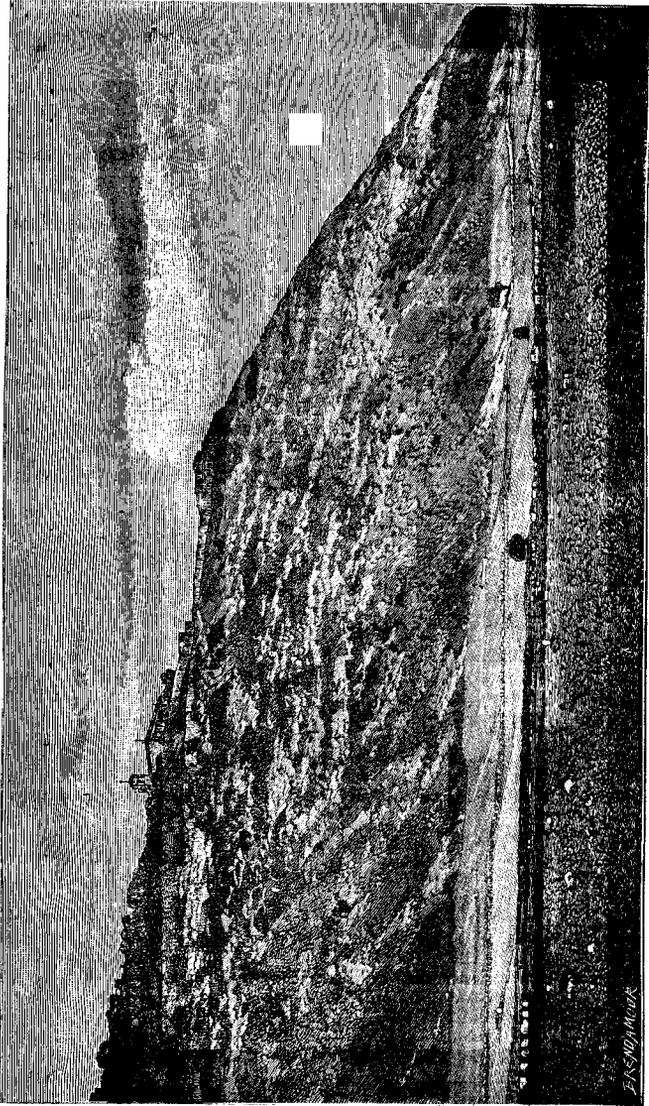
2<sup>o</sup> Délivrance d'Israël et son bonheur perpétuel. XXXV, 1-10.

Encore un « magnifique tableau »; il représente le retour de la captivité de Babylone et l'âge d'or messianique. Comme dans la plupart des descriptions de ce genre, « la transfiguration du monde naturel doit accompagner celle du monde spirituel. »

CHAP. XXXV. — 1-4. Le début de la délivrance. — *Lætabitur...* Frappant contraste avec la ruine de l'Idumée. Le désert même se transforme en une riante et fertile contrée sur le passage des Israélites qui, après leur long exil, regagnent joyeusement la Palestine. Selon d'autres interprètes, les mots *deserta...*, *invia* et *solitudo* s'appliqueraient à la Terre sainte, demeurée en grande partie inculte pendant la captivité de ses habitants. — *Quasi lilium*. Hébr. : comme le *habassélef*. Cette plante n'est mentionnée qu'ici et Cant. II, 1. De nombreux commentateurs modernes l'identifient au narcisse *tazetta* (*Att. d'hist. nat.*, pl. x, fig. 7). — *Germinans germinabit...* (vers. 2). Hébr. : il se couvrira de fleurs. — *Exultabit lætabunda...* Jolé intense, allégresse indicible. — *Gloria Libani, Carmeli et Saron*. Cf. xxxiii, 9, et la note. Le désert deviendra aussi frais, aussi gracieux que les parties de la Palestine les plus renommées pour leur fécondité et leur beauté. — *Ipsi...* *gloriam Domini...* Les Juifs contempleront avec bonheur, dans leur délivrance, la manifestation des attributs de Jéhovah. — *Confortate...* (vers. 3). Cet ordre est adressé à ceux

des Israélites qui étaient demeurés pleins de foi et de vaillance malgré l'exil. Les mains languissantes et les genoux débilés figurent leurs frères, malheureusement trop nombreux, qui doutaient de la délivrance. Il faut qu'on les rassure en leur annonçant que le salut est proche. — *Dicite pusillanimis* (vers. 4). Hébr. : à ceux qui ont le cœur troublé. C'est la même pensée. — *Ecce Deus vester...* Le vrai mot de la consolation : c'est Dieu lui-même qui se fera le libérateur de son peuple; il n'est donc pas possible de douter (le pronom *ipse* est très accentué). — *Ultionem... retributionis*. Cf. xxxiv, 8, et la note. Les oppresseurs des Juifs seront punis comme ils le méritent.

5-10. La consommation de la délivrance. — *Tunc* (expression douce et solennelle) *aperientur...* Les infirmités physiques disparaîtront, soit directement, soit dans leur cause morale, le péché. Cf. xxix, 18; xxxii, 3-4. Notre Seigneur Jésus-Christ s'est appliqué à lui-même ce passage, dont il a seul entièrement réalisé la signification. Cf. Matth. xi, 5. D'après le sens immédiat, c'est encore la description figurée des bienfaits que Dieu répandra sur les Juifs après l'exil de Babylone. — *Tunc saliet...* Petit tableau dramatique. — *Quia scissæ sunt...* Cf. xxx, 25; xliii, 20. Cette locution dénote des eaux très abondantes, qui féconderont toute la contrée. — *Quæ... arida* (vers. 7). Hébr. : le mirage (*sârab*). « L'une des plus nobles images de l'âge messianique. » Nous la retrouverons plus bas, xlix, 10. — *In stagnum.*



Le mont Carmel. (D'après une photographie.)

et la terre desséchée, en fontaines d'eau. Dans les tanières où les dragons habitaient auparavant, naîtra la verdure des roseaux et des joncs.

8. Il y aura là un sentier et une voie, qui sera appelée la voie sainte; nul impur n'y passera, et ce sera pour vous une voie droite, de sorte que les insensés ne pourront s'y égarer.

9. Il n'y aura pas là de lion, la bête fauve n'y montera pas et ne s'y trouvera point; ceux qui auront été délivrés y marcheront.

10. Et les rachetés du Seigneur retourneront, et viendront à Sion en chantant des louanges; une joie éternelle couronnera leur tête; le ravissement de la joie ne les quittera pas, la douleur et les gémissements s'enfuiront.

et sitiens in fontes aquarum. In cubilibus, in quibus prius dracones habitabant, orietur viror calami et junci.

8. Et erit ibi semita et via, et via sancta vocabitur; non transibit per eam pollutus, et hæc erit vobis directa via, ita ut stulti non errent per eam.

9. Non erit ibi leo, et mala bestia non ascendet per eam, nec inveniatur ibi; et ambulabunt qui liberati fuerint.

10. Et redempti a Domino convertentur, et venient in Sion cum laude; et lætitia sempiterna super caput eorum; gaudium et lætitiâ obtinebunt, et fugiet dolor et gemitus.

## CHAPITRE XXXVI

1. La quatorzième année du règne d'Ézéchias, Sennachérib, roi des Assyriens, vint assiéger toutes les villes fortes de Juda; et il les prit.

1. Et factum est in quarto decimo anno regis Ezechie, ascendit Sennachérib, rex Assyriorum, super omnes civitates Juda munitas, et cepit eas.

La réalité au lieu du mirage. Désormais, plus de déceptions qui découragent; toutes les espérances seront réalisées pleinement. Le phénomène du mirage est fréquent dans les plaines sablonneuses de plusieurs régions bibliques. — *Sitiens*: les contrées sans eau. — *In cubilibus... dracones*... Hébr.: Dans les repaires des chacals (*tannim*; cf. xxxiv, 17<sup>b</sup>); c.-à-d. dans les lieux les plus secs. — *Et... ibi semita*... (vers. 8). Hébr.: un chemin frayé, une route; afin que le retour soit très facile pour les exilés. — *Non transibit... pollutus*. Pensée toute semblable à celle de xxxiii, 24<sup>b</sup> (voyez la note). Dans son parfait accomplissement, elle dépasse ce qui peut exister ici-bas; mais elle s'applique aussi à la sainteté de la nation du Messie, ou de l'Église. — *Directa via, ita ut...*: un chemin si droit, si bien tracé, que les insensés ne sauraient eux-mêmes s'y égarer. — *Non... ibi leo*... (vers. 9). Elle sera libre aussi de tout danger. — *Redempti... venient in Sion* (vers. 10): d'abord la Sion proprement dite, puis l'Église, puis le ciel. — *Cum laude*... Hébr.: avec des cris d'allégresse (*rinnah*, expression très énergique). — *Lætitia sempiterna*. Ce bonheur n'aura pas de fin. — *Super caput*: comme une gracieuse couronne. — *Fugiet dolor*... Voyez xxv, 8, et la note; xxxiii, 24<sup>a</sup>.

SECTION VI. — TRAIT D'UNION HISTORIQUE ENTRE LA PREMIÈRE ET LA SECONDE PARTIE DU LIVRE D'ISAÏE. XXXVI, 1 — XXXIX, 8.

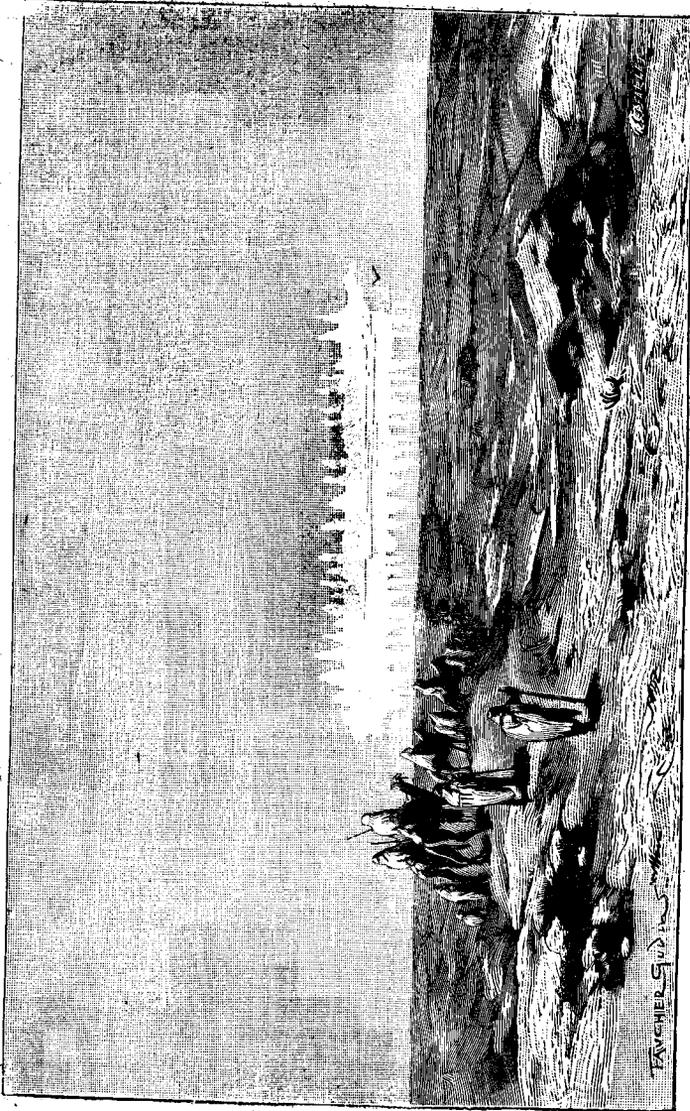
Des distances idéales et lointaines où nous ont emportés les chap. xxxiv et xxxv, nous

sommes ramenés par ces pages dans le domaine des faits temporels et de la réalité immédiate. Elles complètent et éclaircissent les nombreuses prédictions qu'Isaïe a faites au sujet d'Assur depuis le milieu du chap. vii, et elles en montrent l'accomplissement frappant. — A part le cantique d'Ézéchias (xxxviii, 9-20), cet intéressant récit se retrouve d'une manière presque littérale au quatrième livre des Rois, xviii, 13-xx, 19, et les critiques se demandent à qui, du prophète ou de l'historien, appartient la priorité de la composition. Pour notre part, nous ne doutons pas que ce ne soit au prophète, puisque l'auteur des Paralipomènes affirme très nettement (II, xxxii, 32) que plusieurs des faits importants du règne d'Ézéchias sont racontés tout au long « dans la vision d'Isaïe »; or cette vision ne diffère pas du livre de ses oracles (cf. I, 1). Les petites divergences des deux narrations proviennent surtout de ce que l'historien a ajouté certains détails, conformément à son plan. — Pour l'explication, voyez les notes de IV Reg. xviii, 13 et ss.; nous nous bornerons à signaler ici les particularités principales du récit d'Isaïe.

§ I. — *Ézéchias et Sennachérib*. XXXVI, 1 — XXXVII, 38.

1<sup>o</sup> Sennachérib envahit le royaume de Juda; il envoie Babsacès à Jérusalem pour intimider Ézéchias. XXXVI, 1-8.

CHAP. XXXVI. — 1. L'invasion assyrienne. Comp. IV Reg. xviii, 13. — *In quarto decimo anno*. Ézéchias régna vingt-neuf ans (IV Reg. xviii, 2), de 725 à 686. La quatorzième année



Phénomène du mirage.

2. Et le roi des Assyriens envoya Rabsacés de Lachis à Jérusalem vers le roi Ézéchiass, avec une forte escorte, et il s'arrêta près de l'aqueduc de la piscine supérieure, sur le chemin du champ du Foulon.

3. Eliacim, fils d'Helcias, qui était grand maître de la maison du roi, Sobna, secrétaire, et Joahé, fils d'Asaph, chancelier, sortirent auprès de lui.

4. Et Rabsacés leur dit : Dites à Ezé-

2. Et misit rex Assyriorum Rabsacem de Lachis in Jerusalem, ad regem Ezechiam, in manu gravi, et stetit in aqueductu piscinæ superioris in via agri Fulonis.

3. Et egressus est ad eum Eliacim, filius Helciæ, qui erat super domum, et Sobna scriba, et Joahe, filius Asaph, a commentariis.

4. Et dixit ad eos Rabsaces: Dicitte Eze-

de son règne correspond donc à l'an 711. Or Sennachérib ne monta sur le trône qu'en 705, et, de plus, les monuments assyriens fixent à l'année 701 sa campagne syro-égyptienne, durant laquelle eurent lieu les faits racontés par Isaïe. La date ici mentionnée ne se rapporte donc certainement pas à l'invasion assyrienne, mais à la maladie et à la guérison d'Ézéchiass (xxxviii, 1 et ss.), puisque la vie du saint roi fut alors prolongée de quinze ans (14 + 15 = 29). On ne saurait dire par suite de quelles circonstances elle se trouve en tête du chap.

xxxvi. Voyez Knabenbauer, *Comment. in Is. proph.*, t. I, p. 596-597. Comp. xxxviii, 21-22, où l'on trouve un autre passage qui a perdu sa place primitive. — *Ascendit Sennacherib*. Voyez dans Vigouroux, *la Bible et les découvertes modernes*, t. IV, p. 196-244 de la 5<sup>e</sup> édit., le récit de l'expédition du monarque assyrien, d'après ses propres annales. — *Et cepit eas*. Voilà bien le torrent dévastateur prédit par Isaïe; cf. viii, 7-8; x, 28, etc. Entre ces mots et les suivants, la narration du livre des Rois (IV, xviii, 14-16) intercale un détail douloureux : « Alors Ézéchiass, roi de Juda, envoya des ambassadeurs au roi des Assyriens, à Lachis, et lui dit : J'ai péché; éloigne-toi de moi, et je souffrirai tout ce que tu m'imposeras. Le roi des Assyriens imposa à Ézéchiass, roi de Juda, trois cents talents d'argent et trente talents d'or. Ézéchiass lui donna tout l'argent qui se trouva dans la maison du Seigneur et dans les trésors du roi. C'est alors qu'Ézéchiass détacha des battants des portes du temple du Seigneur les lames d'or que lui-même y avait attachées, et les donna au roi des Assyriens. » Néanmoins, un peu plus tard, d'après II Par. xxxii, 3 et ss., Ézéchiass ranima son courage et fit de grands préparatifs pour résister à l'envahisseur.

2-3. Arrivée de Rabsacés sous les murs de Jérusalem. Cf. IV Reg. xviii, 17-18. — *Rabsacen*. En hébreu, *Rab-sâqeh*; titre d'un des officiers supérieurs de la cour assyrienne. D'après IV Reg., ce personnage était accompagné du Tartan, ou généralissime (cf. xx, 20, et la note),

et du Rabsaris, ou chef des eunuques. — *De Lachis*. Sennachérib assiégeait alors cette ville, ainsi qu'il le raconte tout au long sur ses monuments. Voyez *l'Atlas archéol.*, pl. lxxxii, fig. 9; pl. xci, fig. 1, 2. — *In manu gravi*. C.-à-d., avec un corps d'armée destiné à effrayer Ézéchiass, et, le cas échéant, à s'en emparer par un coup de main. — *Piscina superioris*: celle-là même auprès de laquelle avait retenti l'oracle de l'*almah*. Cf. vii, 8, et la note. « C'est donc à l'endroit où Achaz avait préféré le secours de l'Assyrie



Sennachérib sur son char, revenant d'une expédition.  
(Bas-relief de Ninive.)

à celui de Dieu, que les Assyriens prennent position pour faire sentir à Juda le poids de leur puissance. » — *Et egressus est...* Selon le livre des Rois, Rabsacés avait sommé insolemment Ézéchiass de venir s'aboucher avec lui. — Sur *Eliacim* et *Sobna*, voyez xxii, 15, 20, et les notes. — *A commentariis*: le chancelier ou l'annaliste du royaume.

2<sup>o</sup> Menaces et blasphèmes de l'envoyé de Sennachérib. XXXVI, 4-22.

4-10. Discours de Rabsacés, prouvant à Ézéchiass et aux habitants de Jérusalem l'impossibilité où ils étaient de résister efficacement aux Assyriens. Cf. IV Reg. xviii, 19-25. Paroles pleines de méchanceté et d'ironie, mais très habiles, puisque Rabsacés se proposait de décourager le roi et ses sujets. — *Aut quo consilio... disponis*. IV Reg.: Tu as peut-être formé des

chias : Hæc dicit rex magnus, rex Assyriorum : Quæ est ista fiducia qua confidis?

5. Aut quo consilio vel fortitudine rebellare disponis? super quem habes fiduciam, quia recessisti a me?

6. Ecce confidis super baculum arundineum contractum istum, super Ægyptum; cui si innixus fuerit homo, intrabit in manum ejus, et perforabit eam : sic pharao, rex Ægypti, omnibus qui confidunt in eo.

7. Quod si responderis mihi : In Domino Deo nostro confidimus; nonne ipse est cujus abstulit Ezechias excelsa et altaria, et dixit Judæ et Jerusalem : Coram altari isto adorabitis?

8. Et nunc trade te domino meo, regi Assyriorum, et dabo tibi duo millia eorum, nec poteris ex te præbere assessores eorum.

9. Et quomodo sustinebis faciem iudicis unius loci ex servis domini mei minoribus? Quod si confidis in Ægypto, in quadrigis et in equibus,

10. et nunc numquid sine Domino ascendi ad terram istam, ut disperderem eam? Dominus dixit ad me : Ascende super terram istam, et disperse eam.

11. Et dixit Eliacim, et Sobna, et Joahe, ad Rabsacen : Loquere ad servos tuos syra lingua, intelligimus enim; ne loquaris ad nos judaice in auribus populi qui est super murum.

12. Et dixit ad eos Rabsaces : Numquid ad dominum tuum et ad te misit me dominus meus, ut loquerer omnia verba ista? et non potius ad viros qui sedent in muro, ut comedant stercorea sua, et bibant urinam pedum suorum, vobiscum?

chias : Voici ce que dit le grand roi, le roi des Assyriens : Quelle est cette confiance dont tu te flattes?

5. Par quel dessein et avec quelle force prétends-tu te révolter? sur qui t'appuies-tu, pour refuser de m'obéir?

6. Tu t'appuies sur l'Égypte, ce roseau brisé, qui entrera dans la main de celui qui s'appuiera dessus, et qui la transpercera : c'est ce que sera le pharaon, roi d'Égypte, pour tous ceux qui espèrent en lui.

7. Que si tu me réponds : Nous avons confiance dans le Seigneur notre Dieu, n'est-ce pas lui dont Ezéchias a détruit les hauts lieux et les autels, en disant à Juda et à Jérusalem : Vous adorerez devant cet autel?

8. Rends-toi donc maintenant à mon maître, le roi des Assyriens, et je te donnerai deux mille chevaux, et tu ne pourras trouver assez d'hommes pour les monter.

9. Et comment soutiendras-tu l'aspect d'un seul gouverneur pris parmi les moindres serviteurs de mon maître? Que si tu as confiance dans l'Égypte, dans ses chars et dans ses cavaliers,

10. est-ce que je suis monté sans le Seigneur dans cette terre pour la perdre? C'est le Seigneur qui m'a dit : Monte contre cette terre, et détruis-la.

11. Alors Eliacim, Sobna et Joahé dirent à Rabsacès : Parle à tes serviteurs en langue syriaque, car nous la comprenons; mais ne nous parle pas en hébreu aux oreilles du peuple qui est sur la muraille.

12. Et Rabsacès leur dit : Est-ce à ton maître et à toi que mon maître m'a envoyé dire ces paroles? et n'est-ce pas plutôt à ces hommes assis sur la muraille, pour manger leurs excréments et pour boire leur urine avec vous?

selon de te préparer au combat. — *Quia recessisti a me.* IV Reg. : pour oser te révolter. — *Ecce confidis...* (vers. 6). Les tentatives que les Juifs avaient faites pour s'allier avec l'Égypte n'étaient pas un secret pour Sennachérib. — *Quod si responderis* (vers. 7). Dans le passage parallèle des Rois, à partir de ces mots jusqu'à *minoribus* (vers. 9\*), Rabsacès s'adresse à tous les habitants, pour essayer de les détacher de leur roi et de leur Dieu. — *Trade te domino...* (vers. 8). IV Reg. : Passez donc à mon maître. — *Nec poteris ex te...* IV Reg. : Et voyez si vous pourrez trouver... — *Quomodo... faciem...* IV Reg. :

Comment pourriez-vous tenir ferme devant un seul satrape...? L'équivalent hébreu de *iudicis* est *paḥah*, préfet, gouverneur de province. — *Sine Domino* (vers. 10). IV Reg. : sans la volonté du Seigneur.

11-12. Grossière riposte de Rabsacès à une humble représentation des délégués d'Ezéchias. Cf. IV Reg. xviii, 26-27. — *Loquere ad servos...* La formule est encore plus humble dans le récit des Rois : Nous te prions de parler à tes serviteurs... — *Syra lingua.* Hébr. : *'arāmīti*, comme au livre des Rois; en araméen.

13. Rabsacès se tenant donc debout, et criant de toute sa force, dit en langue judaïque : Ecoutez les paroles du grand roi, du roi des Assyriens.

14. Voici ce que dit le roi : Qu'Ézéchias ne vous séduise pas, car il ne pourra pas vous délivrer.

15. Et qu'Ézéchias ne vous fasse pas mettre votre confiance dans le Seigneur, en disant : Le Seigneur nous délivrera certainement; cette ville ne sera pas livrée entre les mains du roi des Assyriens.

16. N'écoutez pas Ézéchias; car voici ce que dit le roi des Assyriens : Faites alliance avec moi, et venez vous rendre à moi, et chacun mangera du fruit de sa vigne et du fruit de son figuier, et boira l'eau de la citerne,

17. jusqu'à ce que je vienne, et que je vous emmène dans une terre semblable à la vôtre, une terre de blé et de vin, une terre abondante en pains et en vignes.

18. Qu'Ézéchias ne vous trouble pas, en disant : Le Seigneur nous délivrera. Est-ce que les dieux des nations ont délivré chacun sa terre de la puissance du roi des Assyriens?

19. Où est le dieu d'Emath et d'Arphad? où est le dieu de Sepharvaïm? Ont-ils délivré Samarie de ma main puissante?

20. Quel est, entre tous les dieux de ces pays, celui qui ait pu délivrer son pays de ma main, pour que le Seigneur puisse sauver Jérusalem de ma main?

21. Ils se turent, et ils ne lui répondirent pas un mot. Car le roi leur avait donné cet ordre : Ne lui répondez pas.

22. Eliacim, fils d'Helcias, grand maître de la maison du roi, Sobna secrétaire, et Johaé, fils d'Asaph, chancelier, vinrent auprès d'Ézéchias, ayant les vêtements déchirés, et ils lui rapportèrent les paroles de Rabsacès.

13. Et stetit Rabsaces, et clamavit voce magna judaice, et dixit : Audite verba regis magni, regis Assyriorum.

14. Hæc dicit rex : Non seducat vos Ezechias, quia non poterit eruere vos.

15. Et non vobis tribuat fiduciam Ezechias super Domino, dicens : Eruens liberabit nos Dominus, non dabitur civitas ista in manu regis Assyriorum.

16. Nolite audire Ezechiam; hæc enim dicit rex Assyriorum : Facite mecum benedictionem, et egredimini ad me, et comedite unusquisque vineam suam, et unusquisque ficum suam, et bibite unusquisque aquam cisternarum suarum,

17. donec veniam, et tollam vos ad terram quæ est ut terra vestra, terram frumenti et vini, terram panum et vinearum.

18. Nec conturbet vos Ezechias, dicens : Dominus liberabit nos. Numquid liberaverunt dii gentium unusquisque terram suam de manu regis Assyriorum?

19. Ubi est deus Emath et Arphad? ubi est deus Sepharvaim? numquid liberaverunt Samariam de manu mea?

20. Quis est ex omnibus diis terrarum istarum qui eruerit terram suam de manu mea, ut eruat Dominus Jerusalem de manu mea?

21. Et siluerunt, et non responderunt ei verbum. Mandaverat enim rex, dicens : Ne respondeatis ei.

22. Et ingressus est Eliacim, filius Helcias, qui erat super domum, et Sobna, scriba, et Joahe, filius Asaph, a commentariis, ad Ezechiam, scissis vestibus, et nuntiaverunt ei verba Rabsacis.

13-20. Second discours de Rabsacès. Cf. IV Reg. xviii, 28-35. — *Clamavit... judaice* : c.-à.-d. en hébreu. Rabsacès « appartenait à une nation qui avait un grand intérêt à l'étude des langues, et ses fonctions officielles l'avaient excité à développer le plus possible ses connaissances sous ce rapport; il n'est donc pas surprenant qu'il pût parler l'hébreu ». — *Eruere vos* (vers. 14). Le passage parallèle des Rois ajoute : de ma main. — *Facite... benedictionem* (vers. 16<sup>b</sup>). C.-à.-d. : faites la paix, concluons une alliance accompagnée de souhaits et de bénédictions réciproques. IV Reg. : Faites ce qui vous est utile. — *Egredimini ad me*. Rendez-vous à discrétion. — A

la suite de *vineam* (vers. 17), on lit dans le récit parallèle : une terre d'oliviers, et d'huile, et de miel, et vous ne mourrez pas, et vous vivrez. — *Nec conturbet vos...* (vers. 18). D'après l'hébreu : Qu'Ézéchias ne vous séduise pas. IV Reg. : N'écoutez pas Ézéchias, qui vous séduit en disant... — *Sepharvaim* (vers. 19). IV Reg. : les dieux de Sépharvaïm, d'Ana et d'Avâ. Cf. xxxvii, 13.

21-22. Les ministres d'Ézéchias viennent lui rendre compte de l'entrevue. Cf. IV Reg. xviii, 36-37. — *Et siluerunt*. IV Reg. : Et le peuple se tut.

## CHAPITRE XXXVII

1. Et factum est, cum audisset rex Ezechias, scidit vestimenta sua, et obvolutus est sacco, et intravit in domum Domini.

2. Et misit Eliacim, qui erat super domum, et Sobnam, scribam, et seniores de sacerdotibus, opertos saccis, ad Isaiam, filium Amos, prophetam,

3. et dixerunt ad eum : Hæc dicit Ezechias : Dies tribulationis, et correptionis, et blasphemæ, dies hæc ; quia venerunt filii usque ad partum, et virtus non est pariendi.

4. Si quo modo audiat Dominus Deus tuus verba Rabsacis, quem misit rex Assyriorum, dominus suus, ad blasphemandum Deum viventem, et exprobrandum sermonibus quos audivit Dominus, Deus tuus. Leva ergo orationem pro reliquiis quæ repertæ sunt.

5. Et venerunt servi regis Ezechiaë ad Isaiam.

6. Et dixit ad eos Isaias : Hæc dicetis domino vestro : Hæc dicit Dominus : Ne timeas a facie verborum quæ audisti, quibus blasphemaverunt pueri regis Assyriorum me.

7. Ecce ego dabo ei spiritum, et audiet nuntium, et revertetur ad terram suam, et corruere eum faciam gladio in terra sua.

8. Reversus est autem Rabsaces, et invenit regem Assyriorum præliantem adversus Lobnam ; audierat enim quia profectus esset de Lachis.

9. Et audivit de Tharaca, rege Æthio-

1. Et lorsque le roi Ezechias eut entendu cela, il déchira ses vêtements, se couvrit d'un sac, et entra dans la maison du Seigneur.

2. Et il envoya Eliacim, grand maître de sa maison, et Sobna, secrétaire, et les plus anciens d'entre les prêtres, couverts de sacs, vers le prophète Isaïe, fils d'Amos ;

3. et ils lui dirent : Voici ce que dit Ezechias : Ce jour est un jour de tribulation, de reproche et de blasphème ; car les enfants sont sur le point de naître, mais la mère n'a pas assez de force pour enfanter.

4. Peut-être que le Seigneur ton Dieu aura entendu les paroles de Rabsacés, qui a été envoyé par le roi des Assyriens, son maître, pour blasphémer le Dieu vivant, et pour l'insulter par les paroles que le Seigneur ton Dieu a entendues. Fais donc monter une prière pour les restes qui subsistent encore.

5. Les serviteurs du roi Ezechias vinrent donc trouver Isaïe.

6. Et Isaïe leur dit : Vous direz à votre maître : Voici ce que dit le Seigneur : Ne crains pas ces paroles que tu as entendues, et par lesquelles les serviteurs du roi des Assyriens m'ont blasphémé.

7. Je lui enverrai un esprit, et il apprendra une nouvelle, et il retournera dans son pays, et je le ferai mourir par le glaive dans son pays.

8. Or Rabsacés s'en retourna, et il trouva le roi d'Assyrie qui assiégeait Lobna ; car il avait appris qu'il avait quitté Lachis.

9. Alors le roi d'Assyrie reçut une

3° Ezechias envoie consulter le prophète Isaïe. XXXVII, 1-5.

CHAP. XXXVII. — 1. Le roi se rend au temple pour implorer le secours du Seigneur. Cf. IV Reg. xix, 1.

2-5. Les délégués d'Ezechias auprès du prophète. Cf. IV Reg. xix, 2-5. L'histoire biblique signale des interventions royales du même genre auprès de la prophétesse Holda, IV Reg. xxii, 14, et de Jérémie, Jer. xxxvi, 3. — *Virtus non est...* (vers. 3). IV Reg. : Et celle qui enfante n'a pas de forces. — *Leva... orationem* (vers. 4). Expression pittoresque. IV Reg. : Fais une prière.

4° Isaïe relève le courage d'Ezechias par la promesse d'une délivrance toute divine. XXXVII, 6-7.

6-7. Comp. IV Reg. xix, 6-7. — *Ecce dabo et* (vers. 7). Au livre des Rois : Voici que je lui enverrai.

5° Nouvelle ambassade de Sennachérib à Ezechias. XXXVII, 8-13.

8. Les Assyriens à Lobna. Comp. IV Reg. xix, 8.

9-13. Seconde tentative de Rabsacés pour intimider les habitants de Jérusalem Cf. IV Reg. xix, 9-13. — *Tharaca*. Hébr. : *Tirhâqah*. Ce prince n'est pas moins célèbre dans les inscrip-

nouvelle au sujet de Tharaca, roi d'Éthiopie; on lui dit : Il s'est mis en marche pour vous combattre. Ayant appris cela, il envoya des ambassadeurs à Ezéchias, avec cet ordre :

10. Vous direz à Ezéchias, roi de Juda : Que ton Dieu auquel tu as confiance ne te séduise pas, en disant : Jérusalem ne sera pas livrée entre les mains du roi des Assyriens.

11. Tu as appris tout ce que les rois des Assyriens ont fait à tous les pays qu'ils ont ruinés; et toi, pourrais-tu être délivré?

12. Est-ce que les dieux des nations ont délivré les peuples que mes pères ont détruits, Gozam, Haram, Réseph et les fils d'Eden qui étaient à Thalassar?

13. Où est le roi d'Emath, et le roi d'Arphad, et le roi de la ville de Sepharvaïm, d'Ana et d'Ava?

14. Ezéchias prit la lettre de la main des ambassadeurs, et l'ayant lue, il monta à la maison du Seigneur, et la déploya devant le Seigneur;

15. et Ezéchias pria le Seigneur en disant :

16. Seigneur des armées, Dieu d'Israël, qui êtes assis sur les chérubins, vous êtes seul Dieu de tous les royaumes de la terre; c'est vous qui avez fait le ciel et la terre.

17. Penchez, Seigneur, votre oreille et écoutez; ouvrez les yeux, Seigneur, et voyez, et écoutez toutes les paroles que Sennachérib a envoyées pour blasphémer le Dieu vivant.

18. Il est vrai, Seigneur, que les rois des Assyriens ont ruiné les pays et leurs provinces,

19. et qu'ils ont livré leurs dieux au feu; car ce n'étaient pas des dieux, mais l'œuvre de la main des hommes, du bois et de la pierre, qu'ils ont détruits.

20. Et maintenant, Seigneur notre Dieu, délivrez-nous de sa main, afin que tous les royaumes de la terre sachent que vous êtes le seul Seigneur.

piæ, dicentes : Egressus est ut pugnet contra te. Quod cum audisset, misit nuntios ad Ezechiam, dicens :

10. Hæc dicetis Ezechiaë, regi Judæ, loquentes : Non te decipiat Deus tuus in quo tu confidis, dicens : Non dabitur Jerusalem in manu regis Assyriorum.

11. Ecce tu audisti omnia quæ fecerunt reges Assyriorum omnibus terris, quas subverterunt; et tu poteris liberari?

12. Numquid eruerunt eos dii gentium quos subverterunt patres mei, Gozam, et Haram, et Reseph, et filios Eden qui erant in Thalassar?

13. Ubi est rex Emath, et rex Arphad, et rex urbis Sepharvaim, Ana, et Ava?

14. Et tulit Ezechias libros de manu nuntiorum, et legit eos, et ascendit in domum Domini, et expandit eos Ezechias coram Domino;

15. et oravit Ezechias ad Dominum, dicens :

16. Domine exercituum, Deus Israel, qui sedes super cherubim, tu es Deus solus omnium regnorum terræ; tu fecisti cælum et terram.

17. Inclina, Domine, aurem tuam, et audi; aperi, Domine, oculos tuos, et vide; et audi omnia verba Sennacherib, quæ misit ad blasphemandum Deum viventem.

18. Vere enim, Domine, desertas fecerunt reges Assyriorum terras, et regiones earum,

19. et dederunt deos earum igni; non enim erant dii, sed opera manuum hominum, lignum et lapis, et comminuerunt eos.

20. Et nunc, Domine Deus noster, salva nos de manu ejus, et cognoscant omnia regna terræ, quia tu es Dominus solus.

tions assyriennes que sur les monuments égyptiens. Il appartenait à la dynastie éthiopienne (voyez la note de XVIII, 1). — *Et tu poteris...* (vers. 11). IV Reg. : Est-ce que tu pourras seul être délivré?

6° Acte de foi d'Ezéchias. XXXVII, 14-20.

14-15. Le saint roi porte au temple la lettre de Sennachérib. Cf. IV Reg. XIX, 14-15.

16-20. Prière ardente d'Ezéchias. Cf. IV Reg.

XIX, 15<sup>b</sup>-19. — *Domine exercituum* (vers. 16). Au livre des Rois, nous lisons simplement : « Domine. » — *Omnium regnorum*. IV. Reg. : de tous les rois. — *Terras et regiones* (vers. 18). IV Reg. : les nations et leurs terres.

7° Réponse du Seigneur à la prière d'Ezéchias. XXXVII, 21-35.

Oracle d'un « intérêt saisissant ». La forme en est admirablement poétique et vivante.

21. Et misit Isaïas, filius Amos, ad Ezechiam, dicens : Hæc dicit Dominus, Deus Israel : Pro quibus rogasti me de Sennacherib, rege Assyriorum,

22. hoc est verbum quod locutus est Dominus super eum : Despexit te et subsannavit te virgo, filia Sion; post te caput movit filia Jerusalem.

23. Cui exprobrasti? et quem blasphemasti? et super quem exaltasti vocem, et levasti altitudinem oculorum tuorum? Ad Sanctum Israel.

24. In manu servorum tuorum exprobrasti Domino, et dixisti : In multitudine quadrigarum mearum ego ascendi altitudinem montium, juga Libani; et succidam excelsa cedrorum ejus, et electas abietes illius, et introibo altitudinem summitatis ejus, saltum carmeli ejus.

25. Ego fodi, et bibi aquam, et exsiccavi vestigio pedis mei omnes rivos aggerum.

26. Numquid non audisti quæ olim fecerim ei? Ex diebus antiquis ego plasravi illud; et nunc adduxi, et factum est in eradicationem collium compugnantium, et civitatum munitarum.

27. Habitatores earum breviate manu contremuerunt, et confusi sunt; facti sunt sicut foenum agri, et gramen pascuæ, et herba tectorum, quæ exaruit antequam maturesceret.

28. Habitationem tuam, et egressum tuum, et introitum tuum cognovi, et insaniam tuam contra me.

29. Cum fures adversum me, superbia tua ascendit in aures meas. Ponam ergo circulum in naribus tuis, et frenum

21. Alors Isaïe, fils d'Amos, envoya dire à Ezéchias : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : Quant à ce que tu m'as demandé au sujet de Sennachérib, roi d'Assyrie,

22. voici la parole que le Seigneur a prononcée sur lui : Elle t'a méprisé et elle t'a insulté, la vierge fille de Sion : la fille de Jérusalem a secoué la tête derrière toi.

23. Qui as-tu insulté? qui as-tu blasphémé? contre qui as-tu haussé la voix et élevé tes yeux insolents? Contre le Saint d'Israël.

24. Par tes serviteurs tu as outragé le Seigneur, et tu as dit : Avec la multitude de mes chars, j'ai gravi le sommet des montagnes, les cimes du Liban; j'ai coupé ses cèdres élevés et ses sapins de choix; je suis monté jusqu'à la pointe de son sommet, dans la forêt de son carmel.

25. J'ai creusé et j'ai bu les eaux, et j'ai desséché avec la plante de mes pieds toutes les rivières retenues par des digues.

26. N'as-tu pas appris ce que j'ai fait autrefois? Dès les jours anciens, j'ai formé ce dessein, et maintenant je l'ai exécuté, et cela a été accompli pour la ruine des collines qui s'entrebattent et des villes fortes.

27. Leurs habitants aux mains débiles ont tremblé et ont été confondus; ils sont devenus comme l'herbe des champs, comme le gazon qui sert de pâture, et comme l'herbe des toits, qui sèche avant de venir à maturité.

28. Ta demeure, et ta sortie, et ton entrée, je les connais, ainsi que ta fureur insensée contre moi.

29. Tandis que ta fureur éclatait contre moi, ton orgueil est monté jusqu'à mes oreilles. Je te mettrai donc une

21-22\*. Introduction. Cf. IV Reg. xix, 20-21\*. — Après les mots *rege Assyriorum*, le livre des Rois ajoute : J'ai entendu.

22<sup>b</sup>-29. Première partie de la réponse : Jéhovah reproche à Sennachérib les blasphèmes qu'il a osé proférer contre lui. Cf. IV Reg. xix, 21<sup>b</sup>-28. — *Post te*. IV Reg. : derrière ton dos. — *In multitudine quadrigarum...* (vers. 24<sup>b</sup>). Cet orgueilleux langage est entièrement conforme à celui des inscriptions assyriennes. Salmanasar et Assurbanpal se vantent expressément de hauts faits tout semblables. — *Altitudinem summitatis...* IV Reg. : J'ai pénétré jusqu'à ses limites. — *Bibi aquam* (vers. 25). Au livre des Rois : J'ai bu des eaux étrangères. — *Exsiccavi*.

L'hébreu emploie le futur. Le monarque superbe ne doute pas que la conquête de l'Égypte ne soit bientôt pour lui un fait accompli. — *Ex diebus antiquis* (vers. 26<sup>b</sup>). D'après l'hébreu : de loin. Les plans divins se réalisent peu à peu, chacun à son heure; mais ils remontent à l'éternité. — *Factum...* *in eradicationem*. Hébr. : afin que tu sois pour dévaster les villes fortes (et les changer) en monceaux de ruines. — *Breviata manu* (vers. 27). IV Reg. : « Humiles manu. » — *Habitationem tuam...* (vers. 28). Hébr. : Je sais quand tu t'assieds, quand tu sors, et quand tu rentres. Après ces mots le récit des Rois ajoute : et ta vote. — *Circulum...* *frenum...* Dans l'hébreu : Mon anneau. mon frein.

boucle aux narines et un mors à la bouche, et je te ramènerai sur le chemin par lequel tu es venu.

30. Mais pour toi, *Ezéchias*, tu auras ce signe : Mange cette année ce qui naîtra de soi-même, et vis de fruits la seconde année; mais la troisième année semez et moissonnez, plantez des vignes et recueillez-en le fruit.

31. Et ce qui aura été sauvé de la maison de Juda et ce qui sera resté poussera des racines en bas, et produira des fruits en haut;

32. car de Jérusalem il sortira un reste, et des sauvés du mont Sion; le zèle du Seigneur des armées fera cela.

33. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur sur le roi des Assyriens : Il n'entrera pas dans cette ville et il n'y lancera pas de flèches, il ne l'attaquera pas avec le bouclier, et il n'élèvera pas de retranchements autour d'elle.

34. Il s'en retournera par le chemin par lequel il est venu, et il n'entrera pas dans cette ville, dit le Seigneur.

35. Je protégerai cette ville pour la sauver, à cause de moi, et à cause de David mon serviteur.

36. Or l'ange du Seigneur sortit et frappa cent quatre-vingt-cinq mille hommes dans le camp des Assyriens. Et quand on se leva le matin, c'étaient tous des cadavres sans vie.

37. Alors Sennachérib, roi des Assyriens, partit et s'en alla, et s'en retourna, et il demeura à Ninive.

in labiis tuis, et reducam te in viam per quam venisti.

30. Tibi autem hoc erit signum : Comede hoc anno quæ sponte nascuntur, et in anno secundo pomis vescere; in anno autem tertio seminate et metite, et plantate vineas, et comedite fructum earum.

31. Et mittet id quod salvatum fuerit de domo Juda, et quod reliquum est, radicem deorsum, et faciet fructum sursum;

32. quia de Jerusalem exhibunt reliquias, et salvatio de monte Sion; zelus Domini exercituum faciet istud.

33. Propterea hæc dicit Dominus de rege Assyriorum : Non intrabit civitatem hanc, et non jaciet ibi sagittam, et non occupabit eam clypeus, et non mittet in circuitu ejus aggerem.

34. In via qua venit, per eam revertetur, et civitatem hanc non ingredietur, dicit Dominus.

35. Et protegam civitatem istam, ut salvam eam propter me, et propter David, servum meum.

36. Egressus est autem angelus Domini, et percussit in castris Assyriorum centum octoginta quinque millia. Et surrexerunt mane, et ecce omnes cadavera mortuorum.

37. Et egressus est, et abiit, et reversus est Sennacherib, rex Assyriorum, et habitavit in Ninive.

30-32. Seconde partie de la réponse divine : signe donné à *Ezéchias* pour confirmer la vérité de la prophétie qui précède.

Cf. IV Reg. xix, 29-31. — *Hoc... signum*. Il consiste en une autre prédiction, qui exigeait aussi un acte de foi. — *Comede... vescere*. IV Reg. : Mange cette année ce que tu trouveras; la seconde année, ce qui naîtra de soi-même (Vulg. : *pomis*). — *Quod salvatum... quod reliquum...* *Isaïe* insiste sur cette idée, qui lui est extraordinairement chère. Le passage parallèle a seulement : ce qui restera.

33-35. Troisième partie de la réponse, ou l'oracle proprement dit. Cf. IV Reg. xix, 32-34.

36. Désastre des Assyriens et mort de Sennachérib. XXXVII, 36-38.

37. L'armée assyrienne est miraculeusement anéantie. Cf. IV Reg. xix, 35. — Avant les mots

*egressus est...*, le livre des Rois mentionne un détail important : Or il arriva en cette nuit.



Entrée d'un temple assyrien. (État actuel.)

37-38. Sennachérib revient à Ninive, où il est assassiné par deux de ses fils; Asarhaddon lui

38. Et factum est, cum adoraret in templo Nesroch, deum suum, Adramelech et Sarasar, filii ejus, percusserunt eum gladio; fugeruntque in terram Ararat; et regnavit Asarhaddon, filius ejus, pro eo.

38. Or comme il était prosterné dans le temple de Nesroch son dieu, Adramelech et Sarasar, ses fils, le frappèrent de leur glaive, et s'enfuirent dans le pays d'Ararat; et Asarhaddon son fils régna à sa place.

## CHAPITRE XXXVIII

1. In diebus illis ægrotavit Ezechias usque ad mortem; et introivit ad eum Isaïas, filius Amos, propheta, et dixit ei: Hæc dicit Dominus: Dispone domui tuæ, quia morieris tu, et non vives.

2. Et convertit Ezechias faciem suam ad parietem, et oravit ad Dominum,

3. et dixit: Obsecro, Domine, memento, quæso, quomodo ambulaverim coram te in veritate et in corde perfecto, et quod bonum est in oculis tuis fecerim. Et flevit Ezechias fletu magno.

4. Et factum est verbum Domini ad Isaïam, dicens:

5. Vade, et dic Ezechias: Hæc dicit Dominus, Deus David, patris tui: Audivi orationem tuam, et vidi lacrymas tuas; ecce ego adjiciam super dies tuos quindecim annos,

6. et de manu regis Assyriorum eruam

1. En ce temps-là, Ezéchias fut malade jusqu'à la mort, et le prophète Isaïe, fils d'Amos, vint auprès de lui et lui dit: Voici ce que dit le Seigneur: Mets ordre aux affaires de ta maison; car tu mourras, et tu ne vivras plus.

2. Alors Ezéchias tourna son visage contre le mur, et pria le Seigneur

3. en disant: Souvenez-vous, Seigneur, je vous prie, que j'ai marché devant vous dans la vérité et avec un cœur parfait, et que j'ai fait ce qui était bon à vos yeux. Et Ezéchias versa des larmes abondantes.

4. Alors le Seigneur parla à Isaïe, et lui dit:

5. Va, et dis à Ezéchias: Ainsi parle le Seigneur, le Dieu de David ton père: J'ai entendu ta prière et j'ai vu tes larmes; j'ajouterai encore quinze années à tes jours,

6. et je te délivrerai de la main du

succède. Cf. IV Reg. xix, 36-37. — *In terram Ararat*. Les écrivains sacrés nomment ainsi l'Arménie. Elle était, à cette époque, juste en dehors des limites de l'empire assyrien. Les inscriptions cunéiformes l'appellent également *Urartu*.

§ II. — *Maladie et guérison miraculeuse d'Ezéchias; ambassade de Mérodach-Baladan*. XXXVIII, 1 — XXXIX, 8.

Ces deux épisodes sont antérieurs à ceux qui viennent d'être racontés, ainsi qu'il a été insinué dans l'introduction au chap. xxxvi. Voyez IV Reg. xx, 1, et le commentaire. La raison de ce renversement des faits apparaît très clairement dans le livre d'Isaïe: le prophète a voulu rattacher la ruine de l'armée de Sennachérib à la partie de ses oracles qui l'avaient si souvent annoncé; il rattache de même l'ambassade de Mérodach-Baladan, c.-à-d. un incident babylonien, aux chap. xl et ss., qui se rapportent pour la plupart à l'époque chaldéenne.

1° Ezéchias tombe gravement malade, et est guéri d'une manière miraculeuse par l'intmédiaire du prophète Isaïe. XXXVIII, 1-22.

Le récit de ce fait a pour but de préparer la narration du chap. xxxix.

CHAP. XXXVIII. — 1. Maladie du roi; Isaïe lui annonce qu'il doit se préparer à la mort. Cf. IV Reg. xx, 1. — *In diebus illis*. Pendant la quatorzième année du règne d'Ezéchias. Voyez la note de xxxvi, 1. — *Mortuus tu*. Prophétie conditionnelle, dont la prière du pieux roi arrêta l'exécution.

2-3. Chagrin du roi en apprenant cette nouvelle; sa prière pleine de foi. Comp. IV Reg. xx, 2-3.

4-6. Le Seigneur accorde à Ezéchias quinze autres années de vie. Cf. IV Reg. xx, 4-6. — *Et factum est*. Suivant le récit parallèle, Isaïe était alors dans la cour intérieure du palais, après avoir quitté le royal malade. — *Dic Ezechias* (vers. 5). IV Reg.: Dis à Ezéchias, chef de mon peuple. — *Ecce ego adjiciam*... Le livre des Rois est plus explicite: Et voici que je t'ai guéri; dans trois jours tu monteras au temple du Seigneur, et j'ajouterai à tes jours... — *De manu regis Assyriorum* (vers. 6). Ce détail démontre jusqu'à l'évidence que la maladie d'Ezéchias et les faits qui en dépendent (chap. xxxviii

roi des Assyriens ; cette ville aussi, et je la protégerai.

7. Et voici le signe que le Seigneur te donnera, pour t'assurer qu'il accomplira la parole qu'il a prononcée :

8. Je ferai reculer de dix degrés en arrière, avec le soleil, l'ombre des degrés qui est descendue sur le cadran d'Achaz. Et le soleil recula de dix degrés, sur les degrés où il était descendu.

9. Cantique d'Ezéchias, roi de Juda, lorsque après avoir été malade, il fut guéri de sa maladie.

10. J'ai dit : Au milieu de mes jours, j'irai aux portes du tombeau. Je cherche en vain le reste de mes années.

11. J'ai dit : Je ne verrai plus le Seigneur Dieu dans la terre des vivants ; je ne verrai plus aucun homme, ni d'habitant du repos.

12. Le temps de ma vie m'est enlevé,

te, et civitatem istam, et protegam eam.

7. Hoc autem tibi erit signum a Domino, quia faciet Dominus verbum hoc quod locutus est :

8. Ecce ego reverti faciam umbram linearum per quas descenderat in horologio Achaz in sole, retrorsum decem lineis. Et reversus est sol decem lineis per gradus quos descenderat.

9. Scriptura Ezechiae, regis Juda, cum aegrotasset et convalesceret de infirmitate sua.

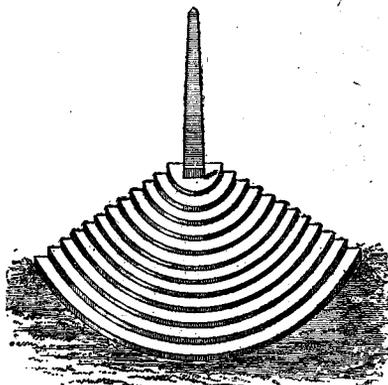
10. Ego dixi : In dimidio dierum meorum vadam ad portas inferi. Quaesivi residuum annorum meorum.

11. Dixi : Non videbo Dominum Deum in terra viventium ; non aspiciam hominem ultra, et habitatorem quietis.

12. Generatio mea ablata est, et con-

et xxxix) furent antérieurs à l'invasion de Sennachérib. — *Protegam eam*. Le livre des Rois ajoute : à cause de moi, et à cause de David mon serviteur.

7-8. Signe miraculeux de la guérison. Cf. IV Reg. xx, 9-11. — *Hoc autem... signum...* Ezéchias lui-même avait demandé un signe.



Essai de reconstitution de l'horloge d'Achaz.

Comp. le vers. 22. — *Ecce ego reverti...* (vers. 8). Voyez la narration de IV Reg., qui contient plusieurs autres traits importants. Isale abrégé en cet endroit.

2<sup>e</sup> Cantique d'Ezéchias. XXXVIII, 9-20.

Passage entièrement propre à Isale.

9. Le titre, analogue à ceux de nombreux psaumes. Cf. Ps. III, 1 ; IV, 1, etc. — *Scriptura*. Le mot *mikjab* aurait, d'après divers commentateurs, le même sens relevé que *mikjam* du Ps. XV, 1 (voyez la note). Cet élégant cantique, aux accents doux et plaintifs, est riche en

expressions et en images qui rappellent le psautier ou le livre de Job. Il n'est pas sans quelques obscurités, spécialement dans la Vulgate. Il se divise en deux parties à peu près égales, dont chacune contient deux strophes : dans la première moitié, vers. 10-14, le poète décrit les sentiments douloureux que sa maladie avait excités en lui ; dans la seconde, vers. 15-20, il exprime à son divin bienfaiteur ses vives impressions de joie et de reconnaissance.

10-12. Première strophe : les angousses du royal malade. — *Ego dixi*. Voici ce que je ressentais au fond de mon cœur pendant ma profonde détresse. — *In dimidio dierum...* D'après les LXX : Dans la hauteur (pour ainsi dire, au zénith) de mes jours. D'après l'hébreu : dans le repos de mes jours (en pleine maturité). Ces différentes expressions sont synonymes. — *Ad portas inferi*. Belle expression poétique. Cf. Job, xxxviii, 17 ; Ps. ix, 14, et cvi, 18 ; Matth. xvi, 18. Ezéchias sentait qu'il allait bientôt mourir. — *Quaesivi residuum...* Il aurait voulu retenir la vie, au moment où elle lui échappait. Nuance dans l'hébreu : Je suis privé du reste de mes jours. — *Non videbo Dominum Deum*. L'hébreu répète deux fois de suite, avec beaucoup d'emphase, l'abréviation du nom sacré : Je ne verrai plus *Yah, Yah*. — *Terra viventium* : la vie présente et notre terre, par opposition au séjour des morts. Ici-bas, le saint roi voyait Dieu d'une manière spirituelle, au sanctuaire de Sion, et il recevait des grâces dont ne jouissent pas les habitants des limbes. Voyez la note des vers. 18-19, et comp. Ps. lxxxvii, 11. — *Non aspiciam...* C'est toute une série de locutions synonymes pour désigner la mort. — *Habitatorem quietis*. Hébr. : parmi les habitants du repos (du tombeau). — *Generatio mea...* (vers. 12). G.-à-d. ma vie. — *Convoluta est...* : à la façon d'une tente que l'on enroule au moment du départ. Variante dans l'hébreu :

voluta est a me quasi tabernaculum pastorum. Præcisa est velut a textente vita mea; dum adhuc ordire, succidit me. De mane usque ad vesperam finies me.

13. Sperabam usque ad mane; quasi leo sic contrivit omnia ossa mea. De mane usque ad vesperam finies me.

14. Sicut pullus hirundinis, sic clamabo; meditabor ut columba. Attenuati sunt oculi mei, suspicientes in excelsum. Domine, vim patior, responde pro me.

15. Quid dicam, aut quid respondebit

et il est roulé loin de moi, comme une tente de berger. Ma vie a été coupée comme par le tisserand; il m'a retranché tandis que j'ourdissais encore. Du matin au soir vous en finirez avec moi.

13. J'espérais jusqu'au matin; comme un lion il a brisé tous mes os. Du matin au soir vous en finirez avec moi.

14. Je criais comme le petit de l'hirondelle, je gémissais comme la colombe. Mes yeux se sont lassés à force de regarder en haut. Seigneur, je souffre violence, répondez pour moi.

15. Que dirai-je, et que me répondra-

Elle a été transportée loin de moi. Sur la métaphore de la tente, comp. Ps. LI, 7; II Cor. v, 1, 4; II Petr. I, 13-14. — *Præcisa est velut...* D'après l'hébreu : J'ai enroulé, comme un tisserand, ma vie. Le tisserand enroule le tissu au fur et à mesure qu'il le fabrique, afin de n'en être pas

angoissés. — *Quasi leo etc.* Voyez Job, x, 16, où Dieu est également comparé à un lion terrible. — *Sicut pullus hirundinis.* Hébr. : comme l'hirondelle, (comme) la grue. Le cri de l'hirondelle est aigu et strident; celui de la grue, rauque et retentissant. Sur ces oiseaux, voyez



Arabes dressant une tente.

géné. — *Dum adhuc ordire...* Par conséquent, en plein travail, sans attendre que la toile soit achevée. Image toute classique. Cf. Job, iv, 21; VII, 6, etc. — *De mane... ad vesperam...* Éséphas se sentait si malade, qu'il ne pensait pas vivre jusqu'au soir.

13-14. Seconde strophe : encore l'angoisse du saint malade, représentée à l'aide d'autres images. — *Sperabam usque...* Sa crainte ne s'est pas réalisée, et, le soir venu, il lui a semblé qu'il atteindrait l'aurore suivante. D'après le Targum : J'ai crié (invoqué à haute voix le divin secours) jusqu'au matin. Dans l'hébreu : J'ai apaisé...; il a essayé, durant toute la nuit, de calmer ses

*l'All. d'hist. nat.*, pl. LXV, fig. 4, 5; pl. LXIX, fig. 2, 5, 6, 9; pl. LXX, fig. 1, 2. — *Meditabor...* Hébr. : Je gémis. La colombe est le type des douloureux et longs gémisséments. — *Attenuati sunt...* Hébr. : Mes yeux ont regardé en haut, languissants. Il s'est fatigué à regarder du côté du ciel et à invoquer Dieu. — *Vim patior.* Cri d'angoisse, immédiatement suivi d'un cri d'intime confiance : *responde pro me*; fais-tol ma caution. Même prière de Job, xvii, 3; cf. Ps. cxviii, 122.

15-17. Troisième strophe : Dieu l'a délivré et a changé son amertume en allégresse. Il régnait une assez grande différence entre la Vulgate

t-il, puisque c'est lui qui a fait cela? Je repasserai devant vous toutes mes années, dans l'amertume de mon âme.

16. Seigneur, si c'est ainsi que l'on vit, si la vie de mon esprit consiste en ces choses, vous me châtierez, et vous me rendrez la vie.

17. Je trouverai la paix dans mon affliction la plus amère. Mais vous, vous avez délivré mon âme, pour l'empêcher de périr; vous avez jeté derrière vous tous mes péchés.

18. Car le séjour des morts ne vous bénira pas, et la mort ne vous louera point; ceux qui descendent dans la fosse n'espéreront plus en votre fidélité.

19. C'est le vivant, c'est le vivant qui vous louera, comme je le fais aujourd'hui; le père fera connaître à ses fils votre vérité.

20. Seigneur, sauvez-moi, et nous chanterons nos cantiques tous les jours de notre vie dans la maison du Seigneur.

mihi, cum ipse fecerit? *Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animæ meæ.*

16. Domine, si sic vivitur, et in talibus vita spiritus mei, corripies me, et vivificabis me.

17. Ecce in pace amaritudo meâ amarissima. Tu autem eruisti animam meam, ut non periret; projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.

18. Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te; non expectabunt qui descendunt in lacum veritatem tuam.

19. Vivens, vivens ipse confitebitur tibi, sicut et ego hodie; pater filiis notam faciet veritatem tuam.

20. Domine, salvum me fac, et psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vitæ nostræ in domo Domini.

et l'hébreu. — *Quid dicam, aut quid...?* D'après la Vulgate, c'est une sorte d'objection que le poète se pose : Pourquoi me lasser à implorer le secours du Seigneur, puisque c'est lui qui m'a envoyé cette dure épreuve? Il ne saurait me répondre autre chose, sinon que telle est sa volonté. Bien mieux d'après le texte primitif : Que dirai-je? Il m'a parlé, et il a exécuté (sa promesse; comp. le vers. 5). « Une prompte réponse de paix a été envoyée » d'en haut à la demande du suppliant, et il ne sait en quels termes exprimer sa reconnaissance, tant elle est profonde. Cf. II Reg. vii, 20. — *Recogitabo tibi...* Selon la Vulgate, la seule ressource d'Ézéchias est donc de gémir encore et d'épancher sa peine devant Dieu. Suivant l'hébreu : Je marcherai en paix (d'après un autre traducteur : Je marcherai humblement) durant toutes mes années, après cette amertume de mon âme. C.-à-d. qu'instruit par le malheur, il vivra désormais uniquement pour Dieu. — *Si sic vivitur...* (vers. 16). Encore des soupirs et des plaintes dans la Vulgate : la vie humaine doit-elle donc être nécessairement remplie d'amertumes et d'angoisses? Hébreu : C'est ainsi que l'on vit, et c'est en tout cela qu'est la vie de mon esprit. Les mots « ainsi » et « en tout cela » désignent la joyeuse promesse apportée au saint malade (vers. 5-6) et son prompt accomplissement; elle lui avait rendu la vie. — *Corripies... et vivificabis...* Ézéchias comprend maintenant le sens de son affliction passagère; c'était une épreuve destinée à le rendre meilleur. Plus simplement dans l'hébreu : Tu me rétablis et tu me rends la vie. — *Ecce in pace...* (vers. 17). Littéralement dans l'hébreu : En vue de la paix (du bonheur), cela a été amer pour moi, amer. Répétition très énergique. Les souffrances passées du monarque avaient pour but, dans l'intention divine, de le

rendre ensuite plus heureux. Cf. Job, v, 17 et ss. — *Eruisti animam...* Hébr. : Tu as aimé mon âme. Amour duquel est venue la délivrance : *ut non periret*. Hébr. : (pour la retirer) de la fosse de la destruction, c.-à-d. du séjour des morts. — *Projecisti post tergum...* Métaphore très expressive. Cf. III Reg. xiv, 9; Ps. xlix, 17; Mich. vii, 19, etc. Ézéchias regarde ses péchés comme la cause de sa maladie; Dieu les lui a pardonnés et l'a sauvé.

18-20. Quatrième strophe : Ézéchias promet de perpétuelles louanges à son divin bienfaiteur. — *Non infernus* (hébr. : le 8<sup>o</sup> é, ou séjour des morts) *confitebitur...* Sur cette pensée, voyez le Ps. vi, 6, et le commentaire. La mort n'était pas plus pour Ézéchias que pour le psalmiste l'extinction de l'être humain; il croyait à l'immortalité, mais il savait et affirmait à bon droit que la vie des habitants des limbes était imparfaite, incomplète, et que les relations avec Dieu n'y avaient pas la même forme et la même intimité que sur la terre. Belle personnification du 8<sup>o</sup> é et de la mort. — *Laudabit* : par de saints cantiques. — *Non expectabunt...* Les morts « ne sont capables ni de mérite ni de démerite; ils ne peuvent ni recevoir ni espérer... l'effet de vos promesses (*veritatem tuam*) et de votre miséricorde ». (Calmet, h. l.) — *Vivens, vivens ipse...* (vers. 19). Répétition toute joyeuse. — *Pater filiis notam...* La vraie reconnaissance éprouve le besoin de s'éterniser. Cf. Ps. lxxviii, 3-4. — *Domine, salvum...* (vers. 20). Hébr. : Le Seigneur m'a sauvé. — *Psalmos... cantabimus*. Hébr. : Nous ferons retentir les cordes de nos instruments. Allusion à l'accompagnement musical des chants sacrés. — *Cunctis diebus vitæ...* « La vie est pour Ézéchias une succession constante de bienfaits (de la part de Dieu) et d'actions de grâces (de la part des hommes). » —

21. Et jussit Isaias ut tollerent massam de ficis, et cataplasma super vulnus, et sanaretur.

22. Et dixit Ezechias : Quod erit signum quia ascendam in domum Domini?

21. Et Isaïe ordonna qu'on prit une masse de figes, et qu'on en fit un cataplasme sur la blessure, afin qu'il fût guéri.

22. Et Ezéchias dit : A quel signe saurai-je que j'irai à la maison du Seigneur?

## CHAPITRE XXXIX

1. In tempore illo misit Merodach Baladan, filius Baladan, rex Babylonis, libros et munera ad Ezechiam; audierat enim quod ægrotasset et convaluisset.

2. Lætatus est autem super eis Ezechias, et ostendit eis cellam aromatum, et argenti, et auri, et odoramentorum, et unguenti optimi, et omnes apothecas suppellectilis suæ, et universa quæ inventa sunt in thesauris ejus. Non fuit verbum quod non ostenderet eis Ezechias in domo sua, et in omni potestate sua.

3. Introivit autem Isaias propheta ad Ezechiam regem, et dixit ei: Quid dixerunt viri isti, et unde venerunt ad te? Et dixit Ezechias: De terra longinqua venerunt ad me, de Babylone.

4. Et dixit: Quid viderunt in domo tua? Et dixit Ezechias: Omnia quæ in domo mea sunt viderunt; non fuit res quam non ostenderim eis in thesauris meis.

1. En ce temps-là, Mérodach Baladan, fils de Baladan, roi de Babylone, envoya des lettres et des présents à Ezéchias, car il avait appris sa maladie et sa guérison.

2. Ezéchias en éprouva de la joie, et il montra aux envoyés le lieu où étaient les aromates, l'or et l'argent, les parfums et l'huile précieuse, tout ce qu'il avait de meubles, et tout ce qui se trouvait dans ses trésors. Il n'y eut rien dans son palais, ni dans tout son domaine, qu'Ezéchias ne leur montrât.

3. Alors le prophète Isaïe vint auprès du roi Ezéchias, et lui dit: Que t'ont dit ces hommes, et d'où sont-ils venus vers toi? Ezéchias répondit: Ils sont venus vers moi d'un pays lointain, de Babylone.

4. Isaïe dit encore: Qu'ont-ils vu dans ta maison? Ezéchias répondit: Ils ont vu tout ce qui est dans ma maison; il n'y a rien dans mes trésors que je ne leur aie montré.

*In domo Domini.* Comp. II Par. xxix, 30, où il est parlé du très vif intérêt que le roi Ezéchias manifesta pour les cérémonies et la musique du temple.

3<sup>o</sup> Note qui complète le récit de la maladie et de la guérison d'Ezéchias. XXXVIII, 21-22.

21-22. Ce fragment a évidemment perdu sa place primitive, qui était entre les vers. 6 et 7. Cf. IV Reg. xx, 6-9. Cette transposition est très ancienne, puisqu'elle existe déjà dans la traduction des Septante. — *Et jussit Isaias ut...* Hébr.: Et Isaïe dit: Qu'on apporte... — *Vulnus.* En hébreu: *s'hin*, une pustule maligne. — *Quia ascendam...* (vers. 22<sup>b</sup>). Isaïe avait annoncé au roi (IV Reg. xx, 5) qu'il pourrait monter dans trois jours au temple pour y remercier Dieu.

4<sup>o</sup> L'exil de Babylone est prédit à l'occasion d'une ambassade de Mérodach-Baladan. XXXIX, 1-8.

CHAP. XXXIX. — 1. L'ambassade du roi de Babylone. Cf. IV Reg. xx, 12, et le commentaire. — *Libros. C.-à-d.* une lettre. Les mots *et convaluisset* sont propres au récit d'Isaïe.

2. Ezéchias fait un accueil empressé aux ambassadeurs babyloniens. Cf. IV Reg. xx, 13. — *Cellam aromatum, et argenti...* Ce détail aussi démontre que les faits racontés dans ce chapitre et dans le précédent sont antérieurs à l'invasion de Sennachérib, puisque, d'après IV Reg. xviii, 14-16, Ezéchias avait dû vider entièrement ses trésors pour acheter une paix momentanée.

3-8. Isaïe réprimande Ezéchias au nom du Seigneur. Cf. IV Reg. xx, 14-19. La ressemblance des deux récits est ici presque absolue.

### DEUXIÈME PARTIE

#### De grandes consolations sont promises à Israël. XL, 1 — LXVI, 24

Sur le sujet, l'organisme et la question d'authenticité, voyez l'introduction, p. 268. Dans ces vingt-sept chapitres, Isaïe « est (presque) entièrement emporté loin de son propre temps, et il vit en esprit parmi les Juifs exilés » en Chaldée, les consolant et leur annonçant leur prochaine délivrance. Toutefois son regard se porte bien au delà de la fin de la captivité, car

5. Isaïe dit à Ezéchias : Écoute la parole du Seigneur des armées.

6. Voici, il viendra un temps où tout ce qui est dans ta maison, et ce que tes pères ont amassé jusqu'à ce jour sera emporté à Babylone; il n'en restera rien, dit le Seigneur.

7. Et ils prendront de tes fils, qui seront sortis de toi, et que tu auras engendrés, et ils seront ennuqués dans le palais du roi de Babylone.

8. Ezéchias répondit à Isaïe : La parole que le Seigneur a dite est bonne. Et il ajouta : Que la paix et la vérité seulement durent pendant mes jours.

5. Et dixit Isaias ad Ezechiam : Audi verbum Domini exercituum.

6. Ecce dies venient, et auferentur omnia quæ in domo tua sunt, et quæ thesaurizaverunt patres tui usque ad diem hanc, in Babylone; non relinquetur quidquam, dicit Dominus.

7. Et de filiis tuis, qui exibunt de te, quos genueris, tollent, et erunt enuuchi in palatio regis Babylonis.

8. Et dixit Ezechias ad Isaiam : Bonum verbum Domini, quod locutus est. Et dixit : Fiat tantum pax et veritas in diebus meis.

## CHAPITRE XL

1. Consoloz-vous, consoloz-vous, mon peuple, dit votre Dieu.

2. Parlez au cœur de Jérusalem, et dites-lui que ses maux sont finis, que son iniquité est pardonnée, et qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour tous ses péchés.

1. Consolamini, consolamini, populè meus, dicit Deus vester.

2. Loquimini ad cor Jerusalem, et advocate eam, quoniam completa est malitia ejus, dimissa est iniquitas illius, suscepit de manu Domini duplicia pro omnibus peccatis suis.

cet heureux événement n'est pour lui que le point de départ de bénédictions encore plus grandes : il contemple, comme s'il était déjà présent, le Messie promis, qui sauvera toute l'humanité par ses souffrances; puis, s'élançant encore plus loin, il voit jusqu'à la dernière phase du règne messianique et à sa glorieuse consommation dans le ciel. Ces pages forment donc vraiment un « évangile avant l'évangile, dont il faut approcher avec foi, respect, pieuse sympathie ». Voyez le *Man. bibl.*, t. II, nn. 943-947. « Isaïe ne fut jamais ni plus noble, ni plus élevé, ni plus riche et plus abondant, ni plus clair et plus précis dans ses vues sur l'avenir. C'est un fleuve calme et majestueux qui coule à pleins bords, et dont les eaux limpides sont polles et transparentes comme une glace. C'est le chant du cygne, s'il est permis d'appliquer cette expression profane à un sujet sacré. C'est le chant inspiré de l'espérance chrétienne; c'est une préface de l'évangile et comme l'aurore de son éclatante lumière. Ce que le Deutéronome est aux livres de Moïse, cette dernière partie l'est aux oracles d'Isaïe, et on ne saurait la lire sans y sentir une effusion plus abondante de l'esprit et de la loi nouvelle. » (Le Hir, *Les trois grands prophètes...*, p. 135.)

### SECTION I. — ISRAËL DÉLIVRÉ DU JOUG DE BABYLONE. XL, 1 — XLVIII, 22.

Ces pages mettent admirablement en lumière la puissance de Jéhovah, qui devait opérer une délivrance si prodigieuse. Le prophète y établit, en outre, un contraste saisissant entre le vrai Dieu et les idoles, entre les Israélites et les païens.

### § I. — Premier discours : la délivrance d'Israël est un fait absolument certain. XL, 1-31.

1<sup>o</sup> La promesse de salut. XL, 1-11.

C'est comme la préface et le thème des chapitres XL-LXVI.

CHAP. XL. — 1-2. « Prologue du prologue : » Jéhovah ordonne à ses envoyés de consoler Israël. — *Consolamini, consolamini...* Répétition pleine de force et beau début du « livre de la consolation », ainsi qu'on a quelquefois nommé cette seconde partie. D'après l'hébreu : Consoloz, consoloz mon peuple. S'adressant à ses prophètes, Jéhovah leur commande de consoler Israël, en lui annonçant la fin de ses malheurs. — *Loquimini ad cor...* Très gracieuse expression, qui marque un langage très suave, destiné surtout au cœur et à l'âme. Cf. Gen. LX, 20; Jud. XIX, 3; Ruth, II, 13; Os. II, 16, etc. — *Advocate...* *quoniam...* Plutôt, d'après l'hébreu : Criez-lui que... — *Completa est...* *dimissa...* *suscipit...* Prétérits prophétiques. On a trouvé dans ces trois propositions, d'une manière aussi vraie qu'ingénieuse, le résumé des trois sections de la seconde partie. Hébreu : Sa servitude a pris fin (première section, la fin de l'exil), son iniquité a été expiée (seconde section, les souffrances exploitaires du Messie), elle a reçu de la main de Jéhovah le double pour tous ses péchés (troisième section, la gloire future dépassant de beaucoup le châtement). — L'équivalent hébreu de *malitia* est *šb'âh*, service militaire, puis servitude en général. Le mot latin a donc le sens de misère. — *Duplicia*. Non pas une punition plus que suffisante, mais d'abondantes compen-

3. Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite in solitudine semitas Dei nostri.

4. Omnis vallis exaltabitur, et omnis mons et collis humiliabitur; et erunt prava in directa, et aspera in vias planas;

5. et revelabitur gloria Domini, et videbit omnis caro pariter quod os Domini locutum est.

6. Vox dicentis : Clama. Et dixi : Quid clamabo? Omnis caro foenum, et omnis gloria ejus quasi flos agri.

7. Exsiccatum est foenum, et cecidit flos, quia spiritus Domini sufflavit in eo. Vere foenum est populus;

8. exsiccatum est foenum, et cecidit flos; verbum autem Domini nostri manet in aeternum.

9. Super montem excelsum ascende,

3. Voix de quelqu'un qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits dans la solitude les sentiers de notre Dieu.

4. Toute vallée sera exhaussée, toute montagne et toute colline sera abaissée; les chemins tortueux seront redressés, et les raboteux aplanis;

5. et la gloire du Seigneur sera révélée, et toute chair verra en même temps que la bouche du Seigneur a parlé.

6. Une voix dit : Crie. Et j'ai dit : Que crierai-je? Toute chair est de l'herbe, et toute sa gloire est comme la fleur des champs.

7. L'herbe s'est desséchée, et la fleur est tombée, parce que le souffle du Seigneur a soufflé dessus. Le peuple est vraiment de l'herbe;

8. l'herbe s'est desséchée, et la fleur est tombée; mais la parole de notre Seigneur demeure éternellement.

9. Monte sur une haute montagne, toi

sations pour les souffrances qu'Israël s'était attirées par ses crimes.

3-5. Que l'on prépare les voies au Seigneur, car voici qu'il vient lui-même délivrer son peuple. « Ici commence une triade d'invitations, dont chacune se compose de trois versets » (3-5, 6-8, 9-11). La première est unanimement appliquée par les évangélistes au ministère de saint Jean-Baptiste; cf. Matth. III, 3; Marc. I, 3; Luc. III, 4; Joan. I, 23. Ce passage convient donc non seulement au retour de l'exil, mais aussi, dans un sens typique, à l'avènement du Messie et spécialement au début de sa prédication. — *Vox clamantis*. Voix mystérieuse, venant du ciel. — *In deserto : Parate...* Le parallélisme exige que la phrase soit autrement coupée : Une voix crie : Dans le désert préparez... Le désert en question est celui qui sépare la Chaldée de la Palestine, car c'est par là que Jéhovah devait ramener son peuple après la captivité. Cf. xxxv, 1 et ss.; xlix, 8-12; lii, 8-12; lvii, 10-11. En Orient, les routes sont d'ordinaire abandonnées à elles-mêmes et en très mauvais état; lorsque les rois voyagent, elles sont réparées partout où ils doivent passer. — *Omnis vallis... et... mons...* Obstacles à renverser pour aplanir la route et la rendre praticable. Ils sont l'emblème des difficultés morales qui pourraient s'opposer aux grâces de Jéhovah ou du Messie, les empêcher d'arriver jusqu'aux âmes. — *Erunt prava... planas*. Hébr. : Que les coteaux deviennent des plaines, et les défilés des vallons. — *Revelabitur gloria...* (vers. 5) : par la délivrance miraculeuse d'Israël. — *Et videbit omnis caro*. C.-à-d. tous les hommes, sans distinction de race. La terre entière a connu les grandes merveilles opérées par Dieu et par son Christ. — *Quia os Domini...* Attestation solennelle que l'oracle se réalisera. Cf. I, 20; lviii, 14, etc.

6-8. Immutabilité des promesses divines, malgré la triste situation des Israélites humiliés et exilés. La structure de ce passage rappelle beaucoup celle des psaumes graduels, avec leurs répétitions en gradation ascendante. Cf. xxvi, 1 et la note. — *Vox dicentis*. Autre voix mystérieuse, qui engage un petit dialogue très dramatique avec le prophète : *et dixi*. D'après l'hébreu, qui emploie la troisième personne (Et il dit), il s'agirait d'un nouveau personnage inconnu; quelque ange sans doute, comme les deux précédents. — *Omnis caro...* Réponse (vers. 6-8) à la question *Quid clamabo?* — *Foenum, et omnis gloria* (son éclat, sa beauté)... Comparaison très pathétique, employée déjà par Moïse (Pa. lxxxix, 5-6; cf. I Petr. 23-25). Le gazon est le symbole d'une décadence rapide. — *Spiritus... sufflavit* (vers. 7<sup>b</sup>). Il suffit d'un coup de vent chaud pour dessécher la verdure la plus fraîche. — Application de la comparaison : *vere foenum... populus*. Triste condition du peuple juif pendant l'exil de Babylone. — *Verbum autem Domini...* Le contraste ne pouvait pas être plus saisissant : tandis que les nations se félicitaient comme l'herbe des champs, la parole de Jéhovah demeure à tout jamais, et ses promesses s'accomplissent infailliblement.

9-11. Dieu veut que l'on proclame la fin de la captivité dans tout le royaume de Juda. — *Super montem...* C'est du sommet d'une haute montagne et à pleins poumons (*exalta... vocem...*) que le héraut céleste devra publier la bonne nouvelle, afin qu'on puisse l'entendre de toutes parts. Notez l'insistance avec laquelle l'ordre est donné : *exalta, noli timere*. Dans l'hébreu, tous les verbes du vers. 9, y compris le participe *m'babasseret*; qui correspond aux mots *tu qui evangelizas*, sont au féminin. De plus, les substantifs *Sion* et *Jerusalem* y sont plutôt

qui annonces la bonne nouvelle à Sion ; élève ta voix avec force, toi qui annonces la bonne nouvelle à Jérusalem ; élève-la, ne crains point. Dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu,

10. voici que le Seigneur Dieu vient avec puissance, et son bras dominera ; sa récompense est avec lui, et son œuvre est devant lui.

11. Comme un pasteur il fera paître son troupeau ; il réunira les agneaux dans ses bras, et il les prendra dans son sein ; il portera lui-même les brebis pleines.

12. Qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, et qui a pesé les cieux dans sa paume ? qui soutient de trois doigts la masse de la terre ? qui a pesé les montagnes avec un poids et les collines dans la balance ?

13. Qui a aidé l'esprit du Seigneur ? Qui a été son conseiller et lui a montré ce qu'il devait faire ?

14. Qui a-t-il consulté pour en recevoir de l'instruction ? Qui lui a appris le sentier de la justice ? Qui lui a enseigné la science ? Qui lui a montré le chemin de la sagesse ?

15. Voici, les nations sont comme la goutte d'un seau, et comme un grain dans la balance ; les îles sont comme une fine poussière.

tu qui evangelizas Sion ; exalta in fortitudine vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem ; exalta, noli timere. Dic civitatibus Juda : Ecce Deus vester,

10. ecce Dominus Deus in fortitudine veniet, et brachium ejus dominabitur ; ecce merces ejus cum eo, et opus illius coram illo.

11. Sicut pastor gregem suum pascet ; in brachio suo congregabit agnos, et in sinu suo levabit ; fetas ipse portabit.

12. Quis mensus est pugillo aquas, et cælos palmo ponderavit ? quis appendit tribus digitis molem terræ, et libravit in pondere montes, et colles in statera ?

13. Quis adjuvit spiritum Domini ? aut quis consiliarius ejus fuit, et ostendit illi ?

14. Cum quo inivit consilium, et instravit eum, et docuit eum semitam justitiæ, et erudit eum scientiam, et viam prudentiæ ostendit illi ?

15. Ecce gentes quasi stilla situlæ, et quasi momentum stateræ reputatæ sunt ; ecce insulæ quasi pulvis exiguus.

au vocatif qu'à l'accusatif : ô Sion, ou, ô Jérusalem, qui annonces la bonne nouvelle. C'est donc probablement à la capitale juive que s'adresse l'ordre divin. « Evangelizare » est une des expressions favorites d'Isaïe dans cette seconde partie. — *Dic civitatibus...* Ces villes ruinées et dépeuplées vont être rebâties et prospérer de nouveau, puisque le Seigneur est sur le point de ramener leurs habitants exilés : *Ecce Deus...* — *Brachium ejus* (vers. 10<sup>b</sup>). Symbole d'une puissance irrésistible. On ne doit donc pas douter de la délivrance si formellement promise. Cf. Lr, 5, 9-10 ; LIII, 1 ; LIX, 16, etc. — *Merces... cum eo* : sa récompense pour les bons. *Opus illius* : vraisemblablement, la punition réservée aux pécheurs. — *Sicut pastor...* (vers. 11). Si le Seigneur doit se manifester avec une force invincible (vers. 10), il le fera aussi avec une parfaite bonté. Une délicate comparaison, empruntée aux mœurs pastorales, met cette suavité en relief. Jéhovah était le bon pasteur d'Israël (cf. Ps. xxii, 1 et ss. ; LXXVI, 21, etc.), de même que Jésus est celui de l'Église (cf. Matth. xvii, 12-13 ; Luc. xv, 3-7 ; Joan. x, 1-18). Les traits *in brachio suo... agnos, in sinu...* (dans les plis que l'ample tunique orientale forme sur la poitrine) *levabit, et fetas ipse...* (cf. Gen. xxxiii, 13), sont exquis de délicatesse.

2° La délivrance promise aura lieu certaine-

ment, car Dieu est assez puissant pour l'effectuer. XL, 12-26.

Passage « d'une beauté qu'on ne saurait sur- passer ».

12-17. Tableau de la toute-puissance du Seigneur. Cette description dramatique, qui rappelle les chap. xxxviii et xxxix du livre de Job, a pour but d'écartier de l'esprit des Israélites tout sentiment de défiance au sujet de la réalisation des promesses qui précèdent. — *Quis mensus est... ?* Série de questions posées sous une forme tout à la fois populaire et hautement poétique, pour mieux relever le pouvoir infini de Jéhovah. Il n'y a rien d'impossible pour Dieu. *Aquas* : toutes les eaux de notre globe. — *Palmo ponderavit*. Hébr. : Qui a pris les dimensions des cieux à l'empan ? Le *zeref* ou empan « marque la distance comprise entre le pouce et le petit doigt étendus » (*Man. bibl.*, t. I, n. 187) ; c'était donc une très petite mesure. — *Appendit tribus digitis*. L'hébreu a une autre image : Qui a ramassé la poussière de la terre dans un *sâts* ? Le *sâts* était le tiers de l'*éfa*, mesure de capacité équivalant à 38 litres 88. Cf. Ps. lxxix, 6, et la note. — *Libravit in pondere...* Hébr. : Qui a pesé au crochet, c.-à-d. avec la balance dite romaine, qui remonte aussi à une haute antiquité. Voyez *l'Atl. arch.*, pl. LXVI, fig. 5, 13. — *Quis adjuvit... ?* Hébr. : Qui a dirigé... ? Vers. 13-14 : Dieu n'est

16. Et Libanus non sufficet ad succendendum, et animalia ejus non sufficient ad holocaustum.

17. Omnes gentes quasi non sint, sic sunt coram eo, et quasi nihilum et inane reputatae sunt ei.

18. Cui ergo similem fecistis Deum? aut quam imaginem ponetis ei?

19. Numquid sculptile conflavit faber? aut aurifex auro figuravit illud, et laminas argenteis argentarius?

20. Forte lignum et imputribile elegit; artifex sapiens querit quomodo statuatur simulacrum, quod non moveatur.

21. Numquid non scitis? numquid non audistis? numquid non annuntiatum est vobis ab initio? numquid non intellexistis fundamenta terrae?

22. Qui sedet super gyrum terrae, et habitatores ejus sunt quasi locustae; qui extendit velut nihilum caelos, et expandit eos sicut tabernaculum ad inhabitandum;

16. Le Liban ne suffirait pas pour le bûcher, et ses animaux ne suffiraient pas pour l'holocauste.

17. Tous les peuples sont devant lui comme s'ils n'étaient pas, et il les regarde comme un rien et un néant.

18. A qui donc ferez-vous ressembler Dieu, et quelle image en tracerez-vous?

19. L'ouvrier ne coule-il pas une statue en fonte? L'orfèvre ne la couvre-t-il pas d'or, et celui qui travaille l'argent ne la couvre-t-il pas de lames d'argent?

20. L'ouvrier habile choisit un bois fort, qui ne pourrisse point; il cherche comment il placera la statue, de sorte qu'elle ne branle pas.

21. Ne le savez-vous pas? Ne l'avez-vous pas appris? Cela ne vous a-t-il pas été annoncé dès le commencement? n'avez-vous pas compris comment la terre a été fondée?

22. C'est lui qui est assis au-dessus du cercle de la terre, et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles; il étend les cieux comme un rideau, et il les déploie comme une tente dressée pour y habiter.

pas moins sage que puissant; il n'a besoin ni d'aide ni de conseiller pour gouverner le monde. — *Spiritus Domini*: l'Esprit créateur, vivifiant, que la Bible a signalé dès ses premières lignes. Cf. Gen. 1, 2; Job, xxxiii, 4; Ps. ciii, 30, etc. — *Cum quo intit...* (vers. 14). Toutes ces questions sont légèrement ironiques. — *Ecce gentes...* Après l'argument qui vient d'être pris dans le domaine de la nature (vers. 12-14), en voici un autre (vers. 15-17), tiré du domaine de l'histoire. — *Stilla stilus*: la goutte d'eau qui s'échappe d'un seau rempli jusqu'au bord. — *Momentum*: un tout petit poids. D'après l'hébreu: un grain de poussière sur une balance. — *Insulas*: les lointaines régions de l'ouest. Cf. xxiv, 15. Isaïe les mentionne souvent à partir de ce chapitre. — *Libanus non sufficet...* (vers. 16). Pensée très expressive. Les forêts du Liban étaient alors immenses; mais Jéhovah est tellement grand, tellement adorable, qu'elles ne contenaient ni assez de bois ni assez de victimes pour un holocauste digne de lui. — *Quasi... inane* (vers. 17). Hébr.: comme un *shu*. Cf. xxiv, 10 et la note; xxix, 21; xxxiv, 11.

18-26. Néant des idoles en comparaison de ce Dieu tout-puissant. Description très sarcastique, mais qui sera bientôt dépassée sous le rapport de la vigueur et de l'étendue (xlii, 9-17; cf. xlii, 7, et xlii, 6; Ps. cxlii, deuxième partie, 4-7, etc.). — *Cui ergo similem...*? D'après la Vulgate, reproche à l'adresse des Juifs idolâtres. Dans l'hébreu, ce premier hémistiche exprime la même pensée que le second: A qui donc comparerez-vous Dieu, et quelle image ferez-vous

de lui? L'idolâtrie est une véritable absurdité, puisqu'elle prétend donner une représentation adéquate de Dieu. Cf. Rom. i, 23. — *Numquid* (dans le sens de « Nonnè ») *sculptile...*? Il n'y a pas d'interrogation dans l'hébreu, et la pensée y est plus nette: C'est un ouvrier qui fond l'idole, et c'est un orfèvre qui la couvre d'or. Sur ces revêtements de précieux métal, voyez xxx, 22, et le commentaire. — *Et laminas argenteis...* Variante dans l'hébreu: Et il y soude des chaînes d'argent (pour assujettir l'idole à la muraille; comp. le vers. 20b). — *Forte lignum...* (vers. 20). L'hébreu a ici quelques mots que la Vulgate n'a pas traduits: Celui qui est pauvre pour l'offrande (trop pauvre pour se procurer une statue de métal) choisit un bois qui ne pourrit pas. — *Artifex sapiens querit...* Autre divergence dans le texte: (Celui qui est pauvre...) cherche un ouvrier habile pour faire une idole qui ne branle pas. — *Numquid non...* (vers. 21). Quatre questions indignées, posées coup sur coup. — *Annuntiatum... ab initio*: par la tradition, par la conscience, par la révélation. — *Numquid... fundamenta...*? N'ont-ils pas compris les origines de la terre, qui manifestent si bien les attributs de Dieu et le néant des idoles? — *Qui sedet...* (vers. 22). La description de la toute-puissance divine par l'argument physique recommence en cet endroit. — *Gyrum terrae*: la voûte des cieux, qui semble s'appuyer sur les extrémités de la terre, en forme de demi-cercle. — *Quasi locustae*: comme d'humbles et faibles insectes. Cf. Num. xii, 33. — *Extendit... caelum*. Métaphore chère à Isaïe: cf. xlii, 5; xlii, 24;

23. Il anéantit ceux qui recherchent les secrets, et il réduit à rien les juges de la terre.

24. Ils n'avaient pas été plantés ni semés, et leur tronc n'avait pas jeté de racines en terre; tout à coup il a soufflé sur eux, et ils se sont desséchés, le tourbillon les a emportés comme le chaume.

25. A qui m'avez-vous assimilé et égalé? dit le Saint.

26. Levez vos yeux en haut, et voyez qui a créé ces choses, qui fait marcher en ordre l'armée des astres, et qui les appelle tous par leur nom; il excelle tellement en grandeur, en vertu et en puissance, que pas un d'eux ne fait défaut.

27. Pourquoi dis-tu, Jacob, pourquoi dis-tu, Israël: Ma voie est cachée au Seigneur, et mon droit passe inaperçu devant mon Dieu?

28. Ne le sais-tu pas, ou ne l'as-tu pas appris? Dieu est le Seigneur éternel qui a créé les extrémités de la terre; il ne se lasse point, il ne se fatigue pas, et sa sagesse est impénétrable.

29. Il donne de la force à celui qui est fatigué, et il multiplie la force et la vigueur de ceux qui sont en défaillance.

30. Les adolescents se lassent et se fatiguent, et les jeunes gens tombent de faiblesse;

31. mais ceux qui espèrent au Sei-

23. qui dat secretorum scrutatores quasi non sint, iudices terræ velut inane fecit.

24. Et quidem neque plantatus, neque satus, neque radicans in terra truncus eorum; repente flavit in eos, et aruerunt, et turbo quasi stipulam auferet eos.

25. Et cui assimilastis me, et adæquastis? dicit Sanctus.

26. Levate in excelsum oculos vestros, et videte quis creavit hæc, qui educit in numero militiam eorum, et omnes ex nomine vocat; præ multitudinem fortitudinis et roboris, virtutisque ejus, neque unum reliquum fuit.

27. Quare dicis, Jacob, et loqueris, Israel: Abscondita est via mea a Domino, et a Deo meo iudicium meum transivit?

28. Numquid nescis, aut non audisti? Deus sempiternus Dominus, qui creavit terminos terræ; non deficiet, neque laborabit, nec est investigatio sapientiæ ejus.

29. Qui dat lasso virtutem, et his qui non sunt fortitudinem et robur multiplicat.

30. Deficient pueri, et laborabunt, et juvenes in infirmitate cadent;

31. qui autem sperant in Domino mu-

xlv, 12; li, 13, etc. — Au lieu de *velut nihilum*, l'hébreu dit: comme une étoffe légère. Gracieuse figure. — *Secretorum scrutatores* (vers. 23). D'après l'hébreu: les princes. — *Neque plantatus...* (vers. 24). Manière figurée de dire que les princes et les grands sont devant Dieu comme s'ils n'avaient jamais existé, tant ils sont peu de chose. — *Repente flavit...* Le prophète transforme brusquement sa comparaison: ces arbres mystiques ont été plantés et ont grandi; mais le souffle de Dieu a passé sur eux et les a renversés. — *Et cui assimilastis me...* (vers. 25). Hébr.: A quelle chose me comparerez-vous pour que je lui ressemble? Cf. vers. 18. — *Dicit Sanctus*: Dieu, le saint par excellence. — *Levate... oculos...* (vers. 26). La description de la toute-puissance de Dieu revient pour la troisième fois. Comp. les vers. 12 et ss., 22 et ss. — *Quis creavit hæc*: à savoir, les cieux, avec leur armée innombrable d'astres resplendissants (*militiam eorum*). Cf. Job, xxv, 3. La locution *educit in* fait image, et nous montre Dieu semblable à un général en chef qui fait marcher en ordre les étoiles et les planètes. — *Nomine vocat*. Cf. Gen. xv, 5; Ps. clxvi, 4-5. Pas une ne manque à l'appel: *neque*

3° Qu'Israël espère donc en son Dieu. XL, 27-31.

27-31. *Quare dicis...* Question posée par Isaïe sur le ton du reproche. Il interpelle ceux de son peuple qui, sous le coup des châtements divins pendant l'exil, doutaient que la délivrance dût jamais s'accomplir, et se plaignaient d'être abandonnés du Seigneur. Cf. xliv, 14. *Via mea*: leur état de vives souffrances. *Judicium meum*: ce qu'ils pensaient être leur juste cause. Le verbe *transvit* est dououreusement pittoresque: leur cause a passé devant Dieu sans qu'il s'en inquiétât. — *Numquid nescis...*? Le prophète répond à cette plainte amère, en faisant de plus en plus ressortir le caractère infini de la puissance et de la sagesse de Jéhovah. — *Deus sempiternus*. D'où il suit qu'il sera toujours près des siens, pour les secourir en exécutant ses promesses. — *Creavit terminos...*: avec tout ce qui est compris entre ces limites. — *Non deficiet...* Jamais ses forces ne s'épuisent; il ne se fatigue point à agir, comme les hommes. — *Nec est investigatio...* Comme plus haut, vers. 13-14, la sagesse de Dieu est mentionnée à côté de sa puissance, pour montrer que, si le salut des Juifs est différé, ce n'est pas sans de légitimes raisons.

tabunt fortitudinem; assumunt pennas sicut aquilæ, current et non laborabunt, ambulabunt et non deficient.

gneur renouvellent leur force; ils prendront des ailes comme l'aigle, ils courront sans se fatiguer, et ils marcheront sans se lasser.

## CHAPITRE XLI

1. Taceant ad me insulæ, et gentes mutent fortitudinem; accedant, et tuæ loquantur; simul ad iudicium propinquemus.

2. Quis suscitavit ab oriente justum, vocavit eum ut sequeretur se? Dabit in conspectu ejus gentes, et reges obstinebit; dabit quasi pulverem gladio ejus, sicut stipulam vento raptam arcui ejus.

3. Persequetur eos, transibit in pace, semita in pedibus ejus non apparebit.

4. Quis hæc operatus est, et fecit, vocans generationes ab exordio? Ego Dominus, primus et novissimus ego sum.

1. Que les fles se taisent devant moi, et que les peuples renouvellent leur force; qu'ils s'approchent, et qu'ensuite ils parlent; allons ensemble devant un juge.

2. Qui a fait sortir le juste de l'orient, et qui l'a appelé pour le suivre? Il lui livrera les nations, et il lui soumettra les rois; il les donnera à son glaive comme de la poussière, et à son arc comme le chaume que le vent emporte.

3. Il les poursuivra, il passera en paix, la trace de ses pas ne paraîtra point.

4. Qui a fait et opéré ces choses? qui appelle les générations dès le commencement? Moi, le Seigneur, moi qui suis le premier et le dernier.

— *His qui non sunt* (vers. 29). Hébr. : à ceux qui n'ont pas de forces. — *Deficiant pueri* (hébr. : les jeunes gens)... La lassitude atteint même les adolescents les plus robustes; mais la confiance en Dieu communique une vigueur perpétuelle. — *Mutabunt fortitudinem*. Hébr. : ils renouvellent leurs forces. De même plus bas, XLI, 1. — *Assument pennas*... Image très gracieuse et très expressive. Cf. Ps. cii, 5, et le commentaire.

§ II. — *Second discours : Jéhovah est le Dieu de l'histoire et de la prophète*. XLI, 1-29.

Autre grande consolation pour Israël : déjà son Dieu a choisi le libérateur qui doit mettre fin à la captivité. Le contraste entre Jéhovah et les idoles, entre les Juifs et les païens, est encore plus saillant ici qu'au chap. xl.

1<sup>o</sup> Jéhovah démontre qu'il est Dieu, parce que seul il a pu susciter un héros redoutable qui fera trembler le monde. XLI, 1-7.

CHAP. XLI. — 1-4. Les victoires de ce héros, et leur véritable auteur. — *Taceant ad me*... Dans l'hébreu, les îles, c.-à-d. les nations païennes de l'occident (cf. xl, 15<sup>b</sup>), sont directement interpellées : Taisez-vous pour moi (pour m'écouter). — *Accedant*... Dieu invite tous les peuples « à entrer en lice avec lui pour plaider, s'ils en ont le courage, la cause de leurs idoles ». — *Simul ad iudicium*... C'est donc une véritable « actio forensis » que Jéhovah leur propose. — *Quis suscitavit*...? Premier raisonnement (vers. 2-4) pour prouver que le Seigneur est l'unique vrai Dieu : seul il dirige les grands événements de l'histoire des hommes. Pour le second raison-

nement, voyez les vers. 21-29. — *Justum* : le ministre de la justice divine. Il n'y a pas de doute qu'Isaïe n'ait voulu décrire ici le rôle et les victoires de Cyrus; la tradition est constante sur ce point. D'ailleurs le prophète complètera plus loin et à plusieurs reprises sa pensée, et mentionnera ouvertement le nom du célèbre conquérant. Cf. vers. 25; XLV, 1-6; XLVI, 11. L'hébreu dit avec une nuance : Qui a suscité de l'orient celui que la justice appelle à sa suite? Cela revient au même : la justice, à l'abstrait, représente Jéhovah, dont Cyrus devait exécuter les arrêts et les volontés. — *Dabit in conspectu*... Tableau dramatique de la carrière victorieuse du guerrier divin (vers. 2<sup>b</sup>-3). Dans l'hébreu, avec un tour interrogatif : Qui lui a livré les nations et lui a soumis les rois? — *Dabit quasi pulverem... arcui*... Hébr. : Il réduit leur glaive en poussière et leur arc en balle qu'emporte le vent. La métaphore est très belle de part et d'autre, et exprime l'impossibilité où seront les peuples de résister à Cyrus. — *Persequetur...*, *transibit*... (vers. 3). Grande rapidité dans le récit, comme dans la conquête même. — *Semita... non apparebit*. La marche du terrible conquérant sera si prompte, qu'on ne verra, pour ainsi dire, point la trace de ses pas. L'hébreu paraît signifier : Il passe en paix par un chemin que son pied n'avait pas foulé. C.-à-d. qu'il s'avancera au loin, jusqu'en des contrées où il n'avait pas encore pénétré. — *Quis hæc operatus*... (vers. 4). Le Seigneur renouvelle fièrement sa question du vers. 2, à laquelle il répond aussitôt lui-même. — *Vocans generationes*... Le véritable auteur de ces brillantes victoires, c'est celui

5. Les fies ont vu, et elles ont eu peur; les extrémités de la terre ont été frappées de stupeur; elles se sont approchées et elles sont venues.

6. Ils s'entraideront l'un et l'autre, et chacun dira à son frère : Prends courage.

7. L'ouvrier en airain, frappant du marteau, a encouragé celui qui forgeait alors, en disant : Cela est bon pour souder, et il a fixé l'idole avec des clous, pour qu'elle ne branlât pas.

8. Mais toi, Israël, mon serviteur, Jacob que j'ai choisi, race de mon ami Abraham;

9. en qui je t'ai pris aux extrémités de la terre et je t'ai appelé d'un pays lointain, et je t'ai dit : Tu es mon serviteur, je t'ai choisi, et je ne t'ai pas rejeté.

5. Viderunt insulæ, et timuerunt; extrema terræ obstupuerunt, appropinquaverunt, et accesserunt.

6. Unusquisque proximo suo auxiliabitur, et fratri suo dicit : Confortatæ.

7. Confortavit faber æarius percussiens malleo eum, qui cudebat tunc temporis, dicens : Glutino bonum est; et confortavit eum clavis, ut non move retur.

8. Et tu, Israel, serve meus, Jacob quem elegi, semen Abraham, amici mei;

9. in quo apprehendi te ab extremis terræ, et a longinquis ejus vocavi te, et dixi tibi : Servus meus es tu, elegi te, et non abjeci te.

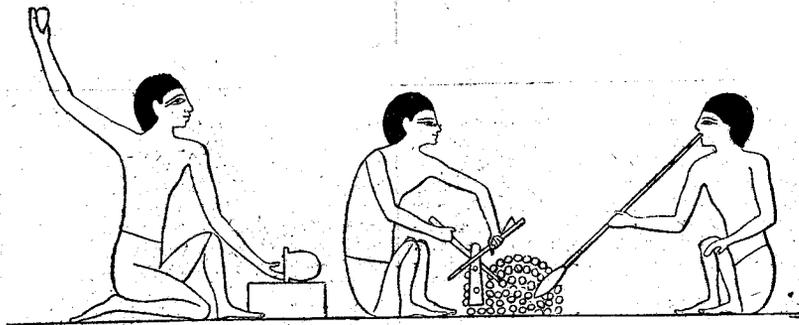
qui, depuis l'origine du monde, a appelé à l'existence toutes les générations qui se sont succédées sur la terre. Grande majesté dans l'assertion *ego Dominus*. — *Primus et novissimus*. C.-à-d. : éternel et immuable. Hébr. : le premier, et le même jusqu'aux derniers (âges).

5-7. Effet moral que les victoires de Cyrus

les adorateurs, puisque l'idole ne sera solide qu'à la condition d'avoir été bien soudée, bien clouée (*confortavit... clavis...*).

2° Tandis que les païens sont ainsi maltraités par le héros de Jéhovah, Israël obtiendra sa délivrance. XLI, 8-20.

Passage d'une suavité remarquable. « Jéhovah



Forgerons battant et préparant le fer. (Peinture égyptienne.)

produiront sur les nations. — *Viderunt... timuerunt...* La description est de nouveau très vivante. — *Appropinquaverunt...* Les peuples se rapprochent les uns des autres et se concertent pour s'encourager, pour conclure une alliance défensive (vers. 6). — *Confortavit faber...* (vers. 7). Ils n'oublient pas, dans cette extrémité, d'aller chercher aussi du secours auprès de leurs idoles, qu'ils multiplient afin d'être plus sûrs du succès. Hébr. : Le forgeron encourage le fondeur; celui qui polît avec le marteau (encourage) celui qui frappe sur l'enclume. Isaïe nous montre ironiquement divers ouvriers occupés à fabriquer des idoles. — *Dicens : Glutino...* Le comble du sarcasme. Hébr. : Il dit de la soudure : Elle est bonne. Détail qui est de fâcheux augure pour

parle plutôt comme une mère que comme un maître. » Chaque mot respire la tendresse.

8-13. Le Seigneur rassure tendrement son peuple. — *Et tu* (pronom très accentué : mais toi, toi au contraire), *Israel, serve...* Les glorieux titres d'Israël énumérés ici par Dieu marquent une intimité très grande, très ancienne, entre lui et sa nation. — *Amici mei*. Épithète bien honorable pour le père des croyants. En hébreu (*'ohabi*; littéral. : celui qui m'aime) elle l'est davantage encore, car elle montre mieux qu'Abraham ne joua pas un rôle purement passif dans cette noble amitié. Cf. II Par. xx, 7; Jac. II, 23. Elle est toujours en usage chez les Arabes, qui nomment volontiers Abraham : *Khabili*, l'ami. — *In quo apprehendi...* Hébr. : Toi

10. Ne timeas, quia ego tecum sum; ne declines, quia ego Deus tuus; confortavi te, et auxiliatus sum tibi, et suscepit te dextera iusti mei.

11. Ecce confundentur et erubescunt omnes qui pugnant adversum te; erunt quasi non sint, et peribunt, viri qui contradicunt tibi.

12. Quæres eos, et non invenies, viros rebelles tuos; erunt quasi non sint, et veluti consumptio, homines bellantes adversum te.

13. Quia ego Dominus Deus tuus, apprehendens manum tuam, dicensque tibi: Ne timeas, ego adjuvi te.

14. Noli timere, vermis Jacob, qui mortui estis ex Israel; ego auxiliatus sum tibi, dicit Dominus, et redemptor tuus Sanctus Israel.

15. Ego posui te quasi plaustrum triturans novum, habens rostra serrantia; triturabis montes, et comminues, et colles quasi pulverem pones.

16. Ventilabis eos, et ventus tollet, et turbo disperget eos; et tu exultabis in Domino, in Sancto Israel lætaberis.

10. Ne crains point, car je suis avec toi; ne te détourne pas, car je suis ton Dieu; je t'ai fortifié, je t'ai secouru, et la droite de mon juste t'a soutenu.

11. Voici, tous ceux qui te combattent seront confondus et rougiront de honte, et ceux qui te contredisent seront réduits au néant et périront.

12. Tu les chercheras, ces hommes qui s'opposaient à toi, et tu ne les trouveras plus; ceux qui te faisaient la guerre seront comme s'ils n'étaient pas, et disparaîtront.

13. Car je suis le Seigneur ton Dieu, qui te prends par la main, et qui t'en dis: Ne crains pas, c'est moi qui t'aide.

14. Ne crains pas, vermisseau de Jacob, ni vous qui êtes morts d'Israël; c'est moi qui viens te secourir, dit le Seigneur, et le Saint d'Israël est ton rédempteur.

15. Je ferai de toi un char neuf à triturer le blé, garni de pointes et de scies; tu écraseras et tu briseras les montagnes, et tu réduiras les collines en poussière.

16. Tu les vanneras et le vent les emportera, et la tempête les dissipera; mais toi, tu te réjouiras dans le Seigneur, et tu trouveras tes délices dans le Saint d'Israël.

que j'ai pris aux extrémités de la terre. Les mots *ab extremis...*, *a longinquis...*, désignent très vraisemblablement la lointaine Chaldée, d'où le Seigneur avait tiré Abraham, et, par suite, ses descendants. — *Elegi te*. Dieu insiste sur ce choix, qui avait fait d'Israël son peuple de prédilection. Cf. vers. 9; XLIII, 10; XLIV, 1; XLIX, 7, etc. — *Et non abject*. Les Juifs avaient cent fois mérité par leurs crimes d'être rejetés et abandonnés de Dieu; il se contenta de les châtier et leur conserva ses tendresses. — *Ne timeas, quia...* (vers. 10). Doux écho d'une parole adressée autrefois par le Seigneur à Abraham. Cf. Gen. xxvi, 24. — *Ne declines*. D'après l'hébreu: Ne promène pas des regards inquiets. — *Suscepit te... iusti mei*. Ce juste est encore Cyrus (comp. le vers. 2), qui devait délivrer et protéger les Juifs. L'hébreu emploie de nouveau l'abstrait: Je te soutiens par la droite de ma justice, c.-à-d. par mon bras puissant et juste. — *Ecce confundentur...* (vers. 11-12): Dieu traitera d'une façon bien différente les ennemis de son peuple. Cette pensée est répétée quatre fois de suite, en termes très énergiques. — *Qui pugnant adversum...* Hébr.: Ceux qui sont enflammés (irrités) contre toi. — *Ego... apprehendens manum...* (vers. 13): comme fait un père, une mère, un ami. Délicieux détail.

14-16. Non seulement les Juifs ne périront

pas sous les coups de leurs ennemis, mais ils les subjuguèrent eux-mêmes. — *Noli timere...* Dans le texte original, le Seigneur emploie ici le féminin, jusqu'au milieu du vers. 15, pour parler à son peuple, le traitant comme une femme délicate, malade, sur le sort de laquelle il s'attendrit. La métaphore *vermis Jacob* est aussi très significative: Israël était, par lui-même, aussi faible qu'un ver, que l'on écrase en posant le pied sur lui. Cf. Ps. cxi, 7. — *Qui mortui estis...* Hébr.: Hommes d'Israël, c.-à-d. faible reste de ma nation. — *Ego... redemptor tuus*. Hébr.: Ton *gô'el*. Voyez Job, xix, 25, et le commentaire. — *Ego posui te...* Cette nation humilée, affaiblie, se dressera contre ses adversaires avec une force irrésistible. — *Plaustrum triturans...* Hébr.: Un traineau aigu, neuf. « Dans les plaines de Hamah (l'antique Émath) le grain est encore battu au moyen de traîneaux auxquels sont attachées des sortes de scies rondes. » Cf. xxviii, 27; Jud. viii, 7; II Reg. xii, 31; Am. i, 3, etc.; l'*Atl. archéol.*, pl. xxxiv, fig. 11-14; pl. xxxv, fig. 11, 12. *Novum*: par conséquent, plus fort et plus lourd. — *Montes, colles*: emblème des puissants ennemis d'Israël. — *Ventilabis eos...* (vers. 16). Le vannage après la trituration; autre figure terrible du sort réservé aux adversaires du peuple de Jéhovah. Cette prédiction est spirituelle avant tout: peu à peu

17. Les pauvres et les indigents cherchent de l'eau, et il n'y en a point; leur langue est desséchée par la soif. Moi, le Seigneur, je les exaucerai; moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas.

18. Je ferai jaillir des fleuves au sommet des collines, et des fontaines au milieu des champs; je changerai le désert en étangs, et la terre sans chemin en courants d'eaux.

19. Je mettrai dans le désert le cèdre, l'épiné, le myrte et l'olivier; je ferai croître ensemble dans la solitude le sapin, l'orme et le buis;

20. afin que tous voient, sachent, considèrent et comprennent que c'est la main du Seigneur qui a fait cela, et que le Saint d'Israël l'a créé.

21. Venez plaider votre cause, dit le

17. Egeni et pauperes quærent aquas, et non sunt; lingua eorum siti aruit. Ego Dominus exaudiam eos; Deus Israel, non derelinquam eos.

18. Aperiam in supinis collibus flumina, et in medio camporum fontes; ponam desertum in stagna aquarum, et terram inviam in rivos aquarum.

19. Dabo in solitudinem cedrum, et spinam, et myrtum, et lignum olivæ; ponam in deserto abietem, ulmum, et buxum simul;

20. ut videant, et sciant, et recogitent, et intelligant pariter, quia manus Domini fecit hoc, et Sanctus Israel creavit illud.

21. Prope facite iudicium vestrum,

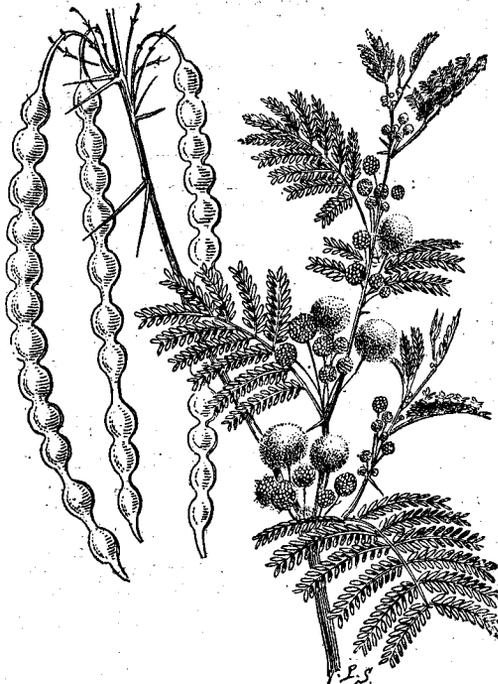
la synagogue, et davantage encore l'Église chrétienne issue du judaïsme, subjugua le monde païen et le conquit au vrai Dieu. On peut dire aussi, en suivant le sens littéral, que Jéhovah applique ici à sa nation ce qu'il devait lui-même effectuer directement; or il brisa tour à tour les peuples païens qui opprimèrent les Juifs.

17-20. Aux maux présents des Israélites, le Seigneur oppose leur avenir plein d'espoir. — *Egeni et pauperes*. Noms qui désignent très bien le triste état des Juifs sur la terre d'exil. Il en est de même de la métaphore qui suit: *quærent aquas*. — *Ego... exaudiam*. Promesse d'un secours qui viendra en son temps. — *Aperiam... flumina*. Image qui contraste avec celle du vers. 17<sup>a</sup>. Voyez des tableaux semblables aux chap. xxx, 25; xxxv, 6-7; xxxvii, 7. — *Dabo... cedrum*. Sept espèces d'arbres sont mentionnées, pour représenter le nouveau jardin d'Éden dans lequel Dieu fera habiter son peuple après la captivité de Babylone. — *Spinam*. Hébr.: *sittah*; expression qui ne diffère probablement pas de *sittim* (Ex. xxv, 5, etc.), et qui désigne l'acacia seyal. — *Ulmum*. Selon d'autres, le platane (hébr.: *phâhar*); — *Buxum*. Selon d'autres, le « *Cypressus oxycedrus* » des botanistes (hébr.: *f'assur*). — *Ut videant, et sciant...* (vers. 20). Accumulation de verbes synonymes: dans cette merveilleuse délivrance d'Israël, tous les hommes devaient reconnaître la main de Jéhovah.

3<sup>o</sup> En prédisant ainsi les choses futures, le Seigneur manifeste sa supériorité sur les idoles. XLI, 21-29.

21-24. Les faux dieux sont incapables d'an-

noncer l'avenir, et c'est là une preuve irréfragable de leur néant. — *Prope facite...* Cette fois (comp. le vers. 1), ce sont les idoles elles-mêmes



Acacia seyal.

que Jéhovah interpelle, les invitant à faire valoir leur cause (*iudicium vestrum*). — *Aferite, si quid forte...* Hébr.: Produisez vos arguments

dicit Dominus ; afferte, si quid forte habetis, dixit rex Jacob.

22. Accedant, et nuntient nobis quæcumque ventura sunt; priora quæ fuerunt nuntiate, et ponemus cor nostrum, et sciemus novissima eorum, et quæ ventura sunt indicate nobis.

23. Annuntiate quæ ventura sunt in futurum, et sciemus quia dii estis vos; bene quoque aut male, si potestis, facite; et loquamur et videamus simul.

24. Ecce vos estis ex nihilo, et opus vestrum ex eo quod non est; abominatio est qui elegit vos.

25. Suscitavi ab aquilone, et veniet ab ortu solis; vocabit nomen meum, et adducet magistratus quasi lutum, et velut plastes conculcans humum.

26. Quis annuntiavit ab exordio, ut sciamus, et a principio, ut dicamus: Justus es? Non est neque annuntians, neque prædicans, neque audiens sermones vestros.

27. Primus ad Sion dicit: Ecce adsunt, et Jerusalem evangelistam dabo.

Seigneur; si vous avez quelque chose à dire, produisez-le, dit le roi de Jacob.

22. Qu'ils s'approchent et qu'ils nous annoncent tout ce qui doit arriver; annoncez les choses passées, et nous y mettrons notre cœur, et nous saurons quelle doit être leur fin; indiquez-nous ce qui doit arriver.

23. Annoncez ce qui doit arriver à l'avenir, et nous saurons que vous êtes dieux; faites bien ou mal, si vous le pouvez, afin que nous le disions et que nous le voyions ensemble.

24. Mais vous venez du néant et votre œuvre vient de ce qui n'est pas; celui qui vous a choisis est une abomination.

25. Je l'ai suscité du septentrion, et il viendra de l'orient; il invoquera mon nom; il traitera les grands comme la boue, et comme l'argile que foule le potier.

26. Qui l'a annoncé dès le commencement, pour que nous le sachions, et dès le début, pour que nous disions: Tu es juste? Mais il n'y a personne qui annonce et qui prédise l'avenir, et qui entende vos paroles.

27. Le Seigneur dira le premier à Sion: Les voici, et je donnerai à Jérusalem un messager de la bonne nouvelle.

(littéral: vos choses fortes). — Le beau titre *rex Jacob* n'est employé qu'en cet endroit. — *Accedant, nuntient...* Le mot de Cicéron est bien connu: « Si sit divinato, dii sunt. » Nous entendons ici un raisonnement semblable: que les idoles prouvent donc leur divinité en faisant des prophéties. — *Priora quæ fuerunt...*: des choses passées, mais connues de Dieu seul, et dont la manifestation est réellement une prophétie dans le sens large de cette expression. Le sens de l'hébreu paraît être: Indiquez quelles sont les prophéties que vous avez faites autrefois. — *Sciemus novissima...* Nous verrons si vos oracles se sont accomplis. — *Bene... aut male...* *facite* (vers. 23). Au cas où les idoles n'auraient aucune prédiction à alléguer comme faite par elles, soit dans le présent, soit dans le passé, qu'elles essayent du moins de démontrer qu'elles sont vivantes, en opérant un acte extérieur quelconque, bon ou mauvais. Il y a beaucoup d'ironie dans cette proposition. — *Et loquamur et videamus*. Hébr.: afin que nous le regardions et le voyions. — *Ecce vos... ex nihilo*. Les idoles, ne faisant aucune réponse à la sommation de Jéhovah, sont immédiatement condamnées par défaut. — *Opus vestrum ex eo...* C.-à-d. que leur œuvre est le néant pur et simple. De là cette juste conclusion, dirigée contre leurs adorateurs: *abominatio... qui elegit...* Cf. Deut. xii, 31; xviii, 12, etc.

25-29. Jéhovah, au contraire, prédit l'ave-

nir; donc il est Dieu. Deux de ses prophéties sont citées par manière d'exemple: la vocation de Cyrus, vers. 25, et le retour des exilés dans Sion, vers. 27. A chacune d'elles le Seigneur associe quelques sarcasmes dirigés contre les faux dieux. — *Ab aquilone, ab ortu...* Plus haut, vers. 2, le Seigneur disait avoir appelé son élu de l'orient; la pensée est complétée maintenant, et deux directions, le nord et l'est, sont indiquées. Cyrus avait réuni sous son sceptre la Médie et la Perse; or la première de ces contrées était au nord-est de Babylone, la seconde à l'est (*Atl. géogr.*, pl. viii). — *Vocabit nomen meum...* Ce trait sera développé plus loin (xlv, 3-5). Tout en demeurant polythéiste, Cyrus confessa, dans son célèbre édit, que Jéhovah était l'auteur de ses victoires et rendit hommage à sa grandeur. Cf. II Par. xxxvi, 23, et Esdr. i, 2. — *Adducet magistratus...* Hébr.: il foule aux pieds les *sgântim*. Mot d'origine persane, qui désigne des officiers supérieurs, des satrapes. Cf. Esdr. ix, 2, et Neh. ii, 16, etc., dans l'hébreu. — *Velut plastes...* Comme un potier qui pétrit son argile avant de s'en servir. Résumé vigoureux des conquêtes de Cyrus. Cf. vers. 2-3. — *Annuntiavit...* (vers. 26). Cri de triomphe, comme au vers. 4. — *Ab exordio, a principio*: longtemps d'avance. — *Justus es*. C.-à-d.: Tu es vainqueur dans ce débat. — *Non est... annuntians...* Tandis que Jéhovah a si facilement prédit l'avènement de Cyrus, les faux dieux sont

28. J'ai regardé, et il n'y avait parmi eux personne qui prit une résolution, ni qui répondit un mot si on l'interrogeait.

29. Ils sont tous injustes et leur œuvres sont vaines; leurs idoles sont du vent et un néant.

28. Et vidi, et non erat neque ex istis quisquam qui iniret consilium, et interrogatus responderet verbum.

29. Ecce omnes injusti, et vana opera eorum; ventus et inane simulacra eorum.

## CHAPITRE XLII

1. Voici mon serviteur, je le soutiendrai; mon élu en qui mon âme s'est complue: j'ai mis mon esprit sur lui, il apportera la justice aux nations.

2. Il ne criera point, il n'aura pas d'égard aux personnes, et on n'entendra pas sa voix dans les rues.

3. Il ne brisera pas le roseau cassé, et

1. Ecce servus meus, suscipiam eum; electus meus, complacuit sibi in illo anima mea: dedi spiritum meum super eum, iudicium gentibus proferet.

2. Non clamabit, neque accipiet personam, nec audietur vox ejus foris.

3. Calamum quassatum non conteret,

demeurés entièrement muets sur ce fait. — *Primus ad Sion...* (vers. 27). Le Seigneur a été aussi le premier et le seul à annoncer la fin de la captivité des Juifs et leur retour à Jérusalem. Cf. LII, 7-12. — *Ecce adsunt*. Dans l'hébreu, avec une répétition dramatique: Les voici! les voici! Voici tes habitants qui reviennent de la Chaldée. — *Jerusalem* (ce mot est au datif) *evangelizatum...* Dieu enverra à sa capitale un message de cette bonne nouvelle. — *Et vidi, et non erat...* (vers. 28-29). Réflexion et conclusion semblables à celles du vers. 26. Les idoles, qui ont été incapables de prophétiser l'avenir des Juifs, ne sont que néant. — *Omnes injusti*. Hébr.: ils sont tous vanité.

§ III. — *Troisième discours: le serviteur de Jéhovah, médiateur d'Israël et lumière des païens*. XLII, 1 — XLIII, 13.

« Le Seigneur commence ici à peindre son Christ sous des traits plus doux que ceux d'un conquérant. La figure de Cyrus s'efface; on ne voit plus qu'un prophète, un docteur plein de patience et de bonté, qui doit répandre la connaissance de Dieu et de sa loi parmi toutes les nations. » (Le Hir, l. c., p. 140-141.) « Prophétie magnifiquement tracée. »

1° Le caractère et les fonctions du serviteur de Jéhovah. XLII, 1-9.

CHAP. XLII. — 1-4. Le serviteur du Seigneur et sa douceur parfaite. — *Ecce*. Dès le début de ce discours, Dieu attire fortement l'attention soit des Juifs, soit des païens, sur le personnage remarquable qu'il présente au monde et dont il va faire un admirable éloge. — *Servus meus*. Le serviteur de Jéhovah, dans les saints Livres, c'est assez fréquemment Israël tout entier, qui avait, en effet, pour mission directe de servir le Seigneur. Cf. XLI, 8; Jer. xxx, 10, et XLVI, 27-28; Ez. xxxvii, 25, etc. Mais ici et en d'autres passages analogues (cf. LII, 13 et ss.; Zach. III, 9, etc.), ce serviteur est décrit par des traits

trop personnels, et il nous apparaît comme trop distinct de la masse du peuple juif, pour n'être pas une individualité isolée. Mais quel est ce personnage? Le Targum résume très nettement la tradition juive sur ce point, en paraphrasant comme il suit les trois premiers mots de ce chapitre: *Hô' 'abdi M'sshah*, Voici mon serviteur le Messie! Et la tradition chrétienne ne diffère pas de celle du judaïsme, ainsi qu'il ressort de l'application directe que saint Matthieu, XII, 18 et ss., fait des vers. 1-4 à Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est donc vraiment le Messie qui est dépeint dans cette « sublime description »; plus d'un rationaliste le reconnaît, tant le fait est frappant. Aussi est-il tout à fait étrange que les LXX aient donné cette traduction du vers. 1°: *Voici Jacob, mon serviteur...*; Israël, mon élu. Le contexte suffit, à lui seul, pour renverser une telle interprétation. — *Suscipiam eum*. Hébr.: Je le soutiendrai. — *Complacuit sibi in illo...* Par deux fois, la voix de Dieu le Père a tenu un langage identique au sujet de Jésus. Cf. Matth. III, 17, et XVII, 5. — *Dedi spiritum meum...*: pour aider le serviteur de Jéhovah à accomplir parfaitement ses délicates fonctions. Cf. XI, 2 et ss.; Lxi, 1. — *Judicium*: la justice absolue, c.-à-d. la vraie religion. De même aux vers. 3 et 4. L'une des principales fonctions du Messie était de la prêcher aux païens (*gentibus proferet*). — *Non clamabit...* Avec quelle aménité, quelle modestie, quelle perfection il s'acquittera de son rôle (vers. 3-4). Son caractère sera merveilleusement en harmonie avec ses fonctions. « Cyrus doit briser les peuples ennemis de Dieu, le Messie est un médiateur pacifique. » Rien de plus doux que sa conduite: il convertira les hommes par la persuasion, et non par la violence. — *Neque accipiet...* Son impartialité, qui a été déjà vantée plus haut. Cf. XI, 3. L'hébreu dit simplement: Il n'élèvera pas (la voix); de sorte que la même pensée est répétée trois fois de suite. — *Nec audietur...* Rien de commun